

FRIBOURG ILLUSTRÉ

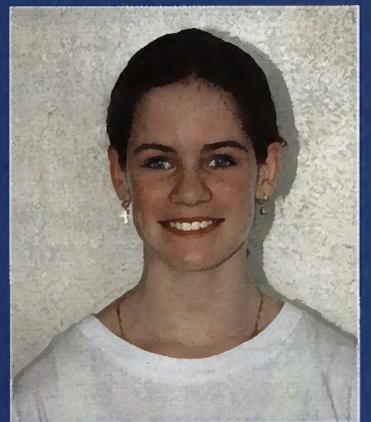
Le magazine de notre terroir

**TIREURS: UNE ASSOCIATION
QUI SE FÉMINISE**

**MUSICIENS: FÊTE FÉDÉRALE
EN 2001**

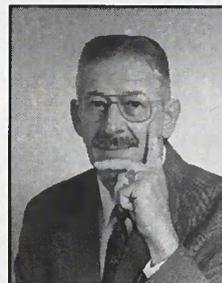
DU GIBLOUX À LA SARINE

NOTRE INVITÉE



Isabelle Queloz
Escrimeuse à l'épée

Elles étaient des milliers à la manifestation qui, en 1914, a marqué la première Journée internationale de la femme en Suisse. Organisée par des travailleuses dont la préoccupation principale de l'époque était le droit de vote, cette Journée de la femme est devenue, en l'espace de trois ans, une institution qui a fait son chemin dans notre pays.



Le muscle au masculin, l'intelligence au féminin

Le rassemblement féminin de l'après-guerre se déroula en 1946, à Lausanne, et était honoré par la présence de la chanteuse Edith Piaf. Divisées pendant un lustre, les femmes suisses vécurent, elles aussi, dans l'euphorie de la croissance économique. Dans les années 60, la Journée de la femme tomba en hibernation jusqu'en 1975, date à laquelle l'ONU redonna de l'élan à ce mouvement avec la proclamation de l'année de la femme. Le 8 mars de la même année, quelques centaines d'entre elles s'étaient déplacées à Berne pour demander la libéralisation de l'avortement.

En un quart de siècle, la femme suisse a réussi à gagner du terrain dans le sport, la politique et le social, pour n'en citer que trois principaux. Elle a compensé le muscle et le risque de l'homme par l'intelligence et la diplomatie, tout en magnifiant la recherche sur l'équilibre plus que sur la performance pure. Elle a pendant trop longtemps laissé à l'homme la volonté de s'exprimer, même si parfois elle a tendance à se préoccuper beaucoup plus de son pectoral que de son buste. Elle a compris, aussi, que si elle voulait être avec

lui, elle devait faire du sport avec lui et non seulement l'accompagner et le regarder. Si le football est un sport masculin, le volleyball est le sport d'équipe le plus pratiqué par la gent féminine. La main d'une femme n'englobe pas le ballon comme la paluche d'un homme, elle ne smashe pas à chaque coup.

La femme ne va-t-elle pas devenir aussi le moteur d'une nouvelle société, d'une meilleure qualité de la vie? Le droit de vote a été pour elle l'occasion d'une prise de conscience politique, d'un encouragement à se lancer dans la vie publique, dans des activités professionnelles de toute nature. Elle a beaucoup apporté à la société, mais sera-t-elle capable de la changer? Ce qui est certain, c'est qu'elle a la volonté de casser le rythme, même si la conjoncture actuelle a pour effet de freiner quelque peu cette évolution.

Et puis il y a encore ces milliers de femmes qui vivent à la limite du dénuement, voire même à l'orée de la pauvreté. Femmes divorcées pour la majorité, élevant seules leurs enfants, femmes sans profession, presque sans formation.

Celles-ci tirent donc le diable par la queue et, cahin-caha, parviennent tant bien que mal à nourrir leur famille au prix de grands sacrifices. D'autres ont exercé une activité à temps partiel, afin d'élever en parallèle leurs enfants. Les emplois à mi-temps, parfois à l'heure, à la semaine ou à la tâche sont mal rémunérés et en plus menacés de licenciements. Il y a une décennie, une femme qui divorçait se trouvait en regard à une chute de son niveau de vie. Sans qualification ou expérience professionnelle, elle était incapable de dénicher un emploi. Elle est en plus confrontée à des difficultés financières parce que son ex-mari ne peut ou ne veut pas verser la pension alimentaire qu'il lui doit.

Les femmes sont donc aujourd'hui dans une phase préoccupante qui, d'autre part, est accentuée par la récession. Il ne reste plus qu'à attendre que la nature se réveille avec le retour du printemps pour espérer une percée en leur faveur.

Gérard Bourquenoud

Musiciens: nouveau président

La Société cantonale des musiques fribourgeoises, qui compte une centaine de fanfares et 4500 membres, a élu un jeune président en la personne de Richard Tarrès, de Romont, âgé de trente-deux ans. Il succède à François Raemy, qui devient commandant du Contingent des grenadiers fribourgeois.



4



A la rencontre des gens

Le FRILL a parcouru les villages du pied du Gibloux jusqu'à la Sarine pour y rencontrer des gens qui, pour la majorité, vivent dans l'ombre, alors que la plupart se dévouent au service de la collectivité. Les collaborateurs et collaboratrices de notre revue vous les présentent dans ce numéro et dans la prochaine édition.

6

Surprise chez les tireurs

Après vingt et un ans de comité, dont huit en qualité de président de la Société cantonale des tireurs fribourgeois, Claude Schroeter a transmis le flambeau à Andreas von Kaenel. La surprise de cette assemblée a été la nomination d'une femme au comité. Le prochain tir cantonal sera organisé par la fédération de la Veveyse.



32

Croque-notes

Musiciens fribourgeois en Singine 4

Du Gibloux à la Sarine

A la rencontre des gens 6

Théâtre

Madame Barbulée à Treyvaux 13

L'invitée du Frill

Isabelle Queloz, escrimeuse 14

Les arts

Du sport à la peinture 16

Confréries

Les 15 ans des «Letz-Potz» 18

Le patê d'intche-no

On Fribordzê dè rêthèta 21

Huitième district

De Prilly au Val-de-Travers 24

Au féminin

Un nouveau sein? 26

Société

L'âme d'un village 29

Artisanat

De la carrosserie au chalet miniature 30

Les sports

Tireurs fribourgeois 32

Au quotidien

Le monsieur du guichet 35

Au 3^e âge

La force des retraités 36

Hommage à...

Ceux qui nous ont quittés 38

Contes et légendes

La Peau de l'Ours par Maurice Zermatten 43

NOTRE COUVERTURE

Chant du renouveau

Dans ses gorges, la Jogne s'est faite blanche au cœur de la roche et de ses doux vertiges, tels des murmures de mousse et d'herbes fuyantes à la lisière du vide. Une petite rivière qui s'atomise et s'envole dans la nature, vit et coule dans une intense lumière qui lui offre une atmosphère poétique.

PHOTO: BERNARD AEBY, MARLY
PHOTO INVITÉE: G. BD

MUSICIENS FRIBOURGEOIS EN SINGINE

Un nouveau et jeune président élu par acclamation

Près de 200 délégués de nonante-sept fanfares, sur la centaine que compte le canton de Fribourg, ont assisté le dimanche 17 mars à l'assemblée de la Société cantonale des musiques à Chevrières, laquelle était honorée par la présence de quelque cinquante personnalités civiles et militaires. Tout ce monde passionné par la musique instrumentale a écouté débats et orateurs durant trois tours d'horloge.



Camille Roulin, nouveau secrétaire cantonal, et Raphaël Dévaud, délégué du Giron de la Veveyse au comité cantonal.

Dans son rapport présidentiel, François Raemy a émis le vœu que les sociétés de musique restent crédibles, c'est-à-dire qu'elles prennent conscience qu'elles jouent un rôle culturel primordial dans la vie locale. Pour se faire connaître, a-t-il ajouté, il faut se montrer et prévoir des prestations. Et comme les voyages se font rares, la motivation n'est plus la même, donc les rangs s'amenuisent, les répétitions deviennent de vrais chemins de croix... Et le président de préciser que «vouloir jouer en première division ou en catégorie excellence, vouloir atteindre des sommets musicaux revient à procéder à une sélection

que je qualifie d'assassin. Nos sociétés doivent comprendre que les directeurs passent mais que la société reste». Et pour donner de l'élan à toutes les fanfares de ce canton, la ville

Cadets de Chevrières et Tintercin sous la direction d'Edouard Brunisholz.



François Raemy, président d'honneur de la Cantonale.



Richard Tarrès, nouveau président de la Société cantonale des musiques.

de Fribourg se prépare à recevoir les musiciens suisses pour une fête fédérale en l'an 2001. Marius Barras, vice-président d'honneur et nouveau président d'honneur de la Cantonale, analyse actuellement la possibilité d'organiser cette grandiose manifestation dans la capitale fribourgeoise. Celle de cette année déroulera ses fastes en juin pro-

chain à Interlaken, à laquelle participeront une quinzaine de corps de musique et fanfares de notre canton.

François Raemy passe le flambeau

Au comité cantonal depuis 1986, il assumait la présidence depuis un lustre à la satisfaction de tous les musiciens du Pays de

Musiciens fribourgeois en Singine

Fribourg. Il a d'ailleurs été longuement applaudi par l'assemblée qui lui a conféré la distinction de président d'honneur de la Société cantonale des musiques, en reconnaissance de son dévouement et de son travail à la cause de la musique instrumentale. Pour lui succéder à la tête de cette importante organisation faîtière, les musiciens fribourgeois ont, sur proposition du comité cantonal, élu par ac-

ver en tenant compte de l'expérience des anciens et de mettre tout en œuvre au sein du comité cantonal pour élever encore et toujours le niveau musical des fanfares de ce canton. Pour cela, il compte sur l'unité et la cohésion de tous les musiciens. Secrétaire cantonal depuis vingt-huit ans, Albert Wandeler a lui aussi passé le flambeau à Camille Roulin, d'Estavayer-le-Lac. En récompense de sa fidé-



La vice-présidence d'honneur à Albert Wandeler, pour 28 ans de secrétariat.



François Grandjean, Le Crêt, nouveau membre d'honneur.



Cette assemblée était honorée par Mme Ruth Lüthi, présidente du Gouvernement fribourgeois, et Marius Zosso, préfet de la Singine.

clamations Richard Tarrès, de Romont, qui n'a que trente-deux ans et qui depuis 1988 préside avec un rare dynamisme l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens. Très ému par la confiance témoignée, il a émis quelques considérations sur la formation des jeunes et leur intégration dans les corps de musique et fanfares. Il a d'autre part mis l'accent sur la fonction socioculturelle des sociétés dans la vie quotidienne de la population. Il envisage inno-

Le titre de membre d'honneur aux cinq bannerets qui se sont succédé à la Cantonale.



lité et de son dévouement il a été proclamé vice-président d'honneur de la Cantonale. François Grandjean, de Le Crêt, membre du comité cantonal depuis de nombreuses années et délégué du district de la Veveyse, a été remplacé par Raphaël Dévaud, de Porsel.

Cette longue assemblée a pris fin par une allocution de Jean-Pierre Corboz, président du CO de la Fête cantonale de l'an passé à Broc, qui a exprimé sa reconnaissance aux musiciens fribourgeois, mais aussi au millier de personnes qui ont œuvré bénévolement à la réussite de ce grand rassemblement serti d'une grande satisfaction morale et d'un enrichissement moral pour le comité d'organisation. Il n'a par contre dévoilé aucun chiffre sur le résultat financier de cette grandiose manifestation qui a certainement laissé un bénéfice!

La prochaine assemblée des délégués de la Société cantonale des musiques a été fixée au dimanche 13 mars 1997 et sera organisée par la fanfare «La Cordiale» de Neyruz.

Texte et photos:
G. Bourquenoud

MAGNEDENS

Une épicière octogénaire

Magnedens, petit village du district de la Sarine, n'imagine sans doute pas la chance qu'il a de posséder encore une épicerie de campagne. Un commerce devenu rare, évincé par l'implantation de grandes surfaces avides et sans âme, tandis que dans l'ancre du magasin de Céline Mauroux règne une atmosphère conviviale.

Portrait

En 1913, Magnedens compte une âme de plus, celle de Céline Mauroux, mais c'est en 1956 que la petite épicerie voit le jour au rez-de-chaussée de la maison familiale construite la même année. Un mari, deux enfants, plus le service à la clientèle, c'est une tâche assidue à laquelle fait face 7 jours sur 7 cette dame courageuse. Devenue veuve, son médecin lui conseille de conserver son



petit commerce, afin de ne pas sombrer dans le chagrin. Elle retrouve peu à peu le goût de vivre et de se battre. Ouvert même le dimanche et le soir jusqu'à 20 heures, on y trouve de tout, soigneusement rangé sur les étagères. De suaves odeurs de café, lessives et sucreries planent dans un savoureux mélange. Si derrière son comptoir cette épicière d'antan affiche un sourire permanent, dans l'arrière-boutique elle œuvre encore: couture et jardinage. Soucieuse de sa forme, elle l'entretient chaque mardi par des cours de gymnastique. Très croyante, elle effectue chaque année un pèlerinage dans un lieu saint, le prochain étant Lisieux. Tant que sa santé le lui permettra, Céline Mauroux tiendra boutique à Magnedens, avec gentillesse et serviabilité.

M. J.

GARAGE CENTRAL FARVAGNY

L. Liard SA, maîtrise fédérale ☎ 31 15 53

31 ans de service sérieux

Agence officielle



Deux marques de qualité et un service après-vente près de chez vous!

Atelier avec équipements modernes, personnel compétent, travail de qualité, électricité et électronique automobile, station d'essence Agrola, lavage Hypromat.

Il faut vivre avec sa région et faire vivre sa région!

JEAN-MARC
MARADAN

IMMOBILIER & FIDUCIAIRE SA

VOTRE PARTENAIRE IMMOBILIER

GERANT ET COURTIER EN IMMEUBLES DIPLOME FEDERAL - COMPTABLES AVEC BREVET FEDERAL

EN KAISAZ 1726 FARVAGNY - LE - GRAND TEL. 037 31 29 00 FAX 037 31 27 41

Fribourg Illustré

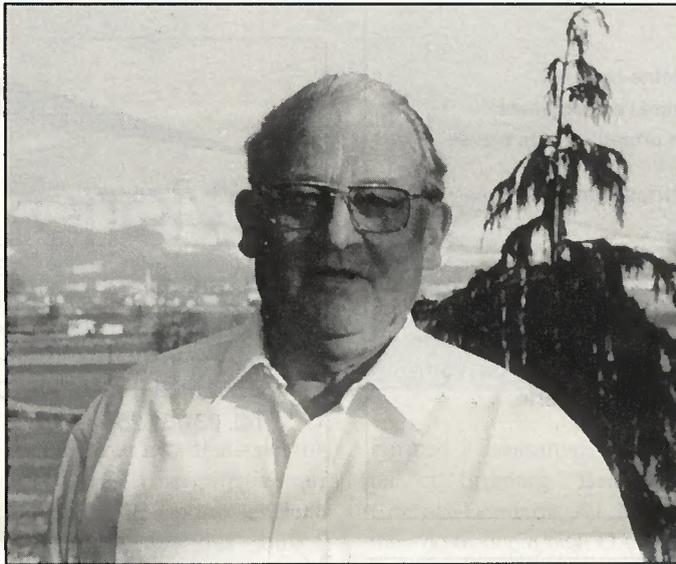
L'ACHETER, C'EST BIEN

S'Y ABONNER C'EST MIEUX!

FARVAGNY-LE-PETIT

Vétérinaire à la retraite

Depuis environ cinq ans, Charles Perritaz est à la retraite. Un repos bien mérité après 40 ans au service d'autrui. Né à Cheiry, dans la Broye, il s'est établi à Farvagny-le-Petit en 1953. Le métier de vétérinaire lui sied à ravir, puisque il est doté d'une résistance à toute épreuve et d'un caractère de fonceur. Il se spécialise dans le gros bétail, surtout les bovins, une tâche rude et fatigante. «Si je n'ai pas opté pour les petits animaux, c'est parce qu'à l'époque il y avait peu de formation», précise-t-il. Son savoir-faire, il le doit sans doute à de nombreux stages effectués en Suisse romande: Château-d'Oex, Echallens, Granges-Marnand. «Aujourd'hui, cela a bien changé», nous dit ce pétillant retraité, qui ajoute: «des nouvelles races, des pratiques modernes ainsi que des maladies



métaboliques ont vu le jour. Je suis en admiration, car parmi les jeunes agriculteurs certains ont une superformation, ils sont l'élite de la nouvelle génération.» Encore en activité malgré sa retraite, Charles Perritaz donne des cours avec

le vétérinaire cantonal à Grangeneuve et participe à l'inspection des viandes. Il lui arrive aussi de dépanner à l'occasion son successeur. De toutes ces années, Charles Perritaz ne garde que les bons souvenirs, les mauvais étant

rarissimes. Il a vu encore de temps en temps dire un petit bonjour du côté de Pont-la-Ville à ses anciens clients, où l'attend inévitablement un cognac ou un verre de blanc. Coulant des jours heureux, il consacre ses journées à la marche, à la lecture, et effectue de nombreuses visites au Musée d'histoire naturelle de Fribourg.

Sous un air un peu bourru, une silhouette imposante ainsi qu'une voix sonore, il impressionne un peu, mais après quelques minutes le personnage s'avère jovial et plein de vitalité qu'il doit à une santé de fer. En quittant ce sympathique septuagénaire attaché à sa région, ce dernier nous montre avec fierté le drapeau de la fanfare «La Lyre» de Farvagny-le-Grand, dont il est parrain depuis vingt ans.

M. J.

EEF: pas d'augmentation des tarifs

Les Entreprises électriques fribourgeoises (EEF) ont entamé depuis quelques mois une vaste étude stratégique qui comprend quatre volets bien précis: perspectives d'ouverture des marchés avec leurs répercussions, activités dites «installations intérieures», diversification, assise juridique et organisation de l'entreprise. Les efforts des EEF sont essentiellement portés sur la



Lac du Vernex et barrage de Rossinière.

PHOTO EEF

maîtrise des coûts et des tarifs appliqués, pour que ceux-ci demeurent parfaitement compétitifs en regard de concurrents potentiels. A cet égard, la direction a annoncé récemment sa ferme intention de ne pas hausser les tarifs d'électricité en 1996 et ni durant les deux prochaines années, sauf d'événements imprévus et indépendants des EEF.

FRILL



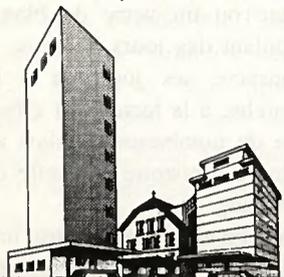
Unique en Suisse !

AMINOTEK

Gamme de concentrés
pour vaches laitières à haute productivité

Avantages :

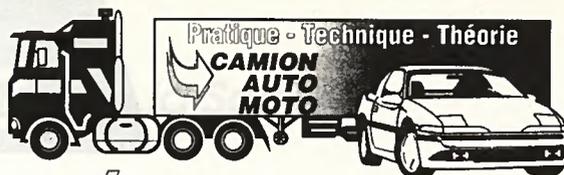
- part importante de protéine-bypass
- approvisionnement optimal en protéines
- plus de lait et teneur en protéines plus élevée



MOULIN NEUF - MATRAN
Centre collecteur - Tél. 037 42 34 48

Farines panifiables

Vente de toutes sortes de farines extraites à l'ancienne au moyen d'une roue à eau qui vous assure une réussite parfaite de votre pain et pâtisserie.



Patrice DESCLOUX

1726 Farvagny

Tél. 037/31 39 56 Natel 077/34 33 56

Théorie: mardi, 19 h

Restaurant du Lion-d'Or à Farvagny



GYP SERIE / ISOLATIONS FAÇADES
CRÉPIS INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS
RÉNOVATIONS ET TRANSFORMATIONS

L'Eventail

1727 CORPATAUX

Tél. 037/31 25 14 Fax 037/31 25 14

1986 - 1996

fête ses 10 ans cette année
grâce à votre fidélité

OMEGA MONTANA



NOUVEAU Omega Montana 2.0i 16V (100 kW/136 ch) avec séduisant équipement "spécial hiver": antibrouillards, différentiel autobloquant, ordinateur de bord avec affichage de la température extérieure, sièges avant chauffants. Aussi de série: ABS, 2 airbags Opel full size, dispositif antidémarrage électronique, etc. Moteur 2.5i V6 24V ou 2.5 6 cyl. Turbodiesel en option. Omega Montana Caravan Fr. 36'500.-, berline Fr. 35'000.- (6,5% TVA incl.)

OPEL

FAVRE-MARGUERON SA



1725 POSIEUX

☎ 037 / 31 22 35 FAX: 037 / 31 22 35



**RESTAURANT
DE L'ÉTOILE
1727 CORPATAUX**

Salle pour mariages et sociétés

Fam. J.-M. Monney 037/31 12 27



BFT - BETON FRAIS TUFFIERE SA

EXPLOITATION:

«LA TUFFIERE»

1730 ECUVILLENES

TEL. 037/31 11 81

FAX 037/31 21 50

CONDITIONS SPECIALES

POUR LES POMPAGES ET TRANSPORTS

FARVAGNY-LE-GRAND Vivre en harmonie

Depuis trois ans, le centre de ce village vibre sous les cris des enfants qui sont accueillis par Bernadette Bezzola-Demieire à l'atelier Domino. Perçons le mystère de cette insolite vitrine joliment décorée où nous apercevons des bambins au travail, une judicieuse idée qui, un jour, a effleuré l'esprit de cette charmante dame brune. A son arrivée au village il y a six ans, Bernadette s'est aperçue qu'il n'y avait rien à Farvagny-le-Grand pour occuper et distraire les gosses à l'approche de l'âge scolaire. Avec l'autorisation de l'Office cantonal des mineurs, elle décida de fonder une classe privée sous forme d'atelier d'ani-



mation pour les enfants de trois à cinq ans. Une initiative qui, dès le début, a porté ses fruits et qui fait que très souvent l'atelier affiche complet.

Formée à Lausanne, Neuchâtel et Fribourg, Bernadette Bezzola-Demieire est la maman de trois enfants. D'un caractère patient et doux, elle est

aussi une fée. En effet, avec du carton, du papier, de la ficelle, de la colle, des pinceaux et de la peinture, elle initie les marmots à l'art du bricolage. En plus de l'éducation sensorielle, de l'expression du corps, du dessin et des jeux, les gosses apprennent aussi à vivre en harmonie avec autrui, le partage, la civilité et le respect de soi et des autres.

L'enfant apporte ses pantoufles, un tablier, des néocolors solubles à l'eau et doit être assuré contre la maladie et les accidents. Une ruche bourdonnante et joyeuse qui s'active sous la surveillance de la reine de l'atelier Domino.

M. J.

FARVAGNY-LE-GRAND

Garderie d'enfants «La Marelle»

Ouverte de 7 heures à 18 heures, du lundi au vendredi, la garderie «La Marelle» est un petit paradis. Les enfants de 3 mois à 6 ans sont chouchoutés toute la journée ou à l'heure par deux charmantes demoiselles: Muriel Villos Peiry (responsable) et Pierrette Bovet (aide). A «La Marelle» c'est un peu comme à la maison. Les bambins y déjeunent, dînent, goûtent, font la sieste, jouent ou vont se promener. Située dans un quartier tranquille de villas, légèrement sur les hauteurs du village, cette garderie est en fait un spacieux appartement agré-



menté d'une place de jeux. Venant en aide aux mamans qui travaillent ou qui doivent

s'absenter quelques heures, elle est fort appréciée de la clientèle qui comprend tout le

Gibloux. Le prix est adapté en fonction du salaire des parents. Ouverte depuis 3 ans, elle n'est fermée que pendant les vacances du bâtiment (19 juillet - 19 août). La crèche est soutenue financièrement par une association (parents et amis) et peut accueillir 12 enfants.

Pendant que Muriel Villos Peiry est occupée à langer la petite Aurélie, Pierrette Bovet raconte la merveilleuse histoire de Cendrillon. Fridolin écoute, les yeux écarquillés de bonheur, tandis que Sylvain, inconsolable, pleure le départ de sa maman. Des rires et des pleurs, des siestes et des jeux égrennent les heures de la garderie baignée de soleil par ce jour magnifique de mars.

M. J.

Visite aux «croque-morts» de Vuisternens-en-Ogoz

Les cloches de l'église sonnent tristement, elles accompagnent un défunt vers sa dernière demeure. Ding, dong! les notes chantent, pleurent, s'envolent dans le ciel couleur mélancolie. Deux

gelé et que le cercueil est lourd. Le transport des anciens monuments s'avère difficile, parce que pesant un poids incroyable. Ils demandent beaucoup de précaution, surtout lorsque l'espace entre les

Bovigny se souvient avoir retrouvé un clou de 15 cm ayant appartenu à Isabelle, une vieille demoiselle qui avait subi une opération du col du fémur. Il l'a conservé en souvenir en l'exposant sur la che-



hommes, silencieux, attendent à l'ombre du clocher. Patients, ils regardent partir les derniers parents avant de commencer la mise en terre.

Jean-Louis Bovigny et Gérard Macheret sont les fossoyeurs du village depuis 1981. Employés par la commune, leurs silhouettes familières sont toujours présentes lors d'un enterrement. «C'est surtout pour rendre service que nous œuvrons», dit Jean-Louis Bovigny. «C'est un travail pénible, surtout lorsque le sol est

très étroit.» Et d'ajouter avec tristesse: «Le plus éprouvant, c'est lorsque ce sont des amis, des parents ou des enfants que nous devons enterrer.»

Ils ont beau être des hommes forts, le cœur, lui, est fragile et les larmes difficiles à contenir. Les deux fossoyeurs ont certes un travail funeste, mais ils sont gais de nature, appréciant la vie, bien que côtoyant fréquemment la mort. Même s'ils n'ont jamais déniché de trésor en creusant... Jean-Louis

minée de son salon. Un peu farceurs les fossoyeurs? Hormis le travail au cimetière, Jean-Louis Bovigny et Gérard Macheret sont agriculteurs à Vuisternens-en-Ogoz. Si l'un fait de la gymnastique et du hockey, l'autre suit passionnément tous les matches de football au village.

«On ne meurt qu'une fois et c'est pour si longtemps!» (Molière)

Fort heureusement pour les deux hommes.

M. J.

Histoires...

Dans un village vaudois de la Broye, la Municipalité a fait l'achat d'une pompe à incendie, engin tout nouveau et très peu connu en ces temps-là. Seul le capitaine des pompiers était en mesure de la faire fonctionner. Un jour, le feu se déclara dans un hangar, mais au grand malheur des habitants, le capitaine s'était justement rendu à Romont, à cheval.

On lui téléphone et on lui demande instamment ce qu'il faut faire. Alors, à la surprise de son adjutant, le chef hurle dans le cornet: - Maintenez le feu jusqu'à ce que j'arrive! Je ne veux pas rater cette occasion!

Un monsieur va consulter une tireuse de cartes. Elle dit soudain:

- Je vois un trésor enterré.
- Ça va, je suis au courant.
- Comment, vous voyez ce que je veux dire?
- Mais oui, le trésor enterré, ma femme ne cesse d'en parler. C'est son premier mari.

Dans un pré, une pâquerette se met à pleurer à côté d'une marguerite.

- Pourquoi es-tu si triste?
- Parce que tu es belle et grande alors que moi je suis petite et moche!
- Mais non, c'est mignon une pâquerette!
- Peut-être, mais toi, tout le monde t'effeuille en te disant des mots d'amour alors que moi, j'aime!

- Ça y est, annonce une infirmière au médecin-chef, le malade du 7 a retrouvé toutes ses facultés.

- Ah! A quoi voyez-vous cela?
- Depuis ce matin, il a cessé de réclamer sa femme.

... de rire

Choisir son rythme de vie, c'est prendre le temps de feuilleter notre revue bimensuelle.

Souscrire un abonnement, c'est aussi faire bénéficier un parent ou un ami d'un merveilleux cadeau.

ÉCUVILLENS

Les meringues de la boulangerie-pâtisserie Barbey

«**C'**est une spécialité du canton. On l'a développée petit à petit et on essaie toujours de faire de la bonne qualité.» Avec ces quelques mots, Marcel Barbey, le boulanger-pâtissier et épicier d'Ecuvillens, ne croyait pas mieux dire. Pourtant, loin à la ronde, ses meringues sont désormais réputées pour leur qualité.

Modeste, il parle moins de ses pâtisseries, il ajoute: «Chaque boulanger a son coup de main et chacun a sa préférence pour le dressage. Les gens préfèrent nos meringues peut-être parce que nous les faisons nature, avec seulement le blanc d'œuf et du sucre. Et comme on ne fait pas de publicité, c'est certainement de bouche à oreille qu'ils l'apprennent.» Seule attirance, les fêtes sont des occasions pour présenter une belle

vitrine, à thème ou selon le caractère de la célébration.

Ce succès est comme une récompense. C'est le résultat d'un travail de longue haleine. Une histoire de famille qui a commencé avec son père Charles en 1944 et qui se poursuivra avec son fils Jean-Pierre. Le travail lui-même a beaucoup évolué: «Dans le temps, on faisait avec seulement la batteuse et au four à bois. Jusque dans les années 1955, on faisait tout à la main. Il fallait casser les œufs, séparer le blanc du jaune, battre les œufs, les monter et les cuire.» Cette époque est bien révolue. La machine a apporté un peu de facilité. «C'est moins pénible, mais les heures de travail restent les mêmes», reconnaît Marcel Barbey.

Texte et photo:
Paul Teka-Grandjean



POSIEUX

Anne-Laure, l'artisane relieuse

«**J'**ai toujours voulu travailler avec mes mains», explique Anne-Laure Aeby. Dans son atelier-maison, on se croirait revenu plusieurs siècles en arrière. En fait, le métier qu'elle pratique ne date pas d'aujourd'hui, mais du début de l'écriture. A l'ère de l'informatique, la reliure artisanale est plutôt un métier en voie de disparition. La jeune femme de 27 ans a le mérite de faire ressusciter un très vieux métier malgré la difficulté de trouver suffisamment de travail. Quant à la façon de travailler elle-même, elle n'a pas beaucoup évolué depuis le Moyen Âge. «En Europe, la reliure est restée très traditionnelle. Mais au Canada, par exemple, on se permet beaucoup de liberté et de fantaisie», raconte-t-elle. Cette manière d'embellir le

livre peut se référer aux traditions ou se montrer plus moderne selon les préférences de chacun. Car on peut choisir différents matériaux pour l'assemblage: cuir, peau de poisson, toile, papier marbré, etc... Ce qui permet une large créativité et une grande précision. En plus d'un travail artisanal, couvrir le livre devient un art.

Selon Anne-Laure Aeby, il s'agit de «donner une âme à un livre». En tout cas, par son métier, elle ajoute un charme à l'objet (livre, album photos de naissance, boîte à bijoux, carnet d'adresses, etc...). La séduction est d'autant plus grande qu'il acquiert une touche plus personnelle et plus sentimentale.

Texte et photo:
Paul Teka-Grandjean

ROSSENS

Dagobert, le roi collectionneur et bourlingueur

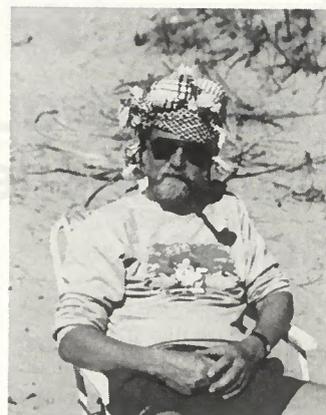
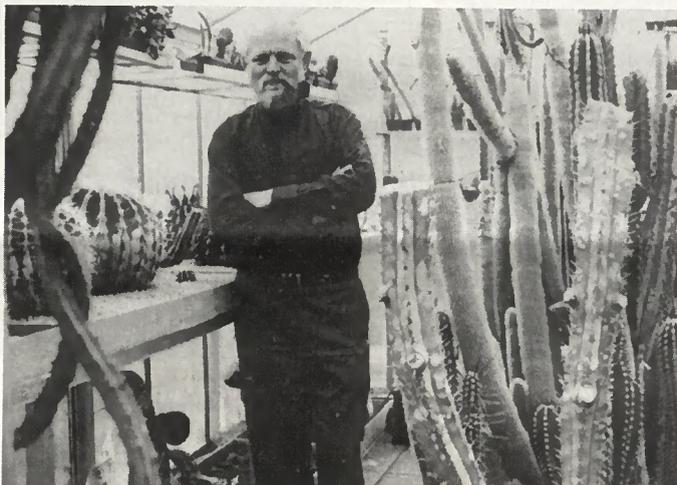
Il est des passionnés qui ne faiblissent pas malgré l'âge. Dagobert Hofstetter en est l'exemple. Il travaille comme cartographe indépendant: ce qui ne l'empêche pas de mener de front plusieurs hobbies. A près de 60 ans, ce fumeur de pipe à la barbe blanche est à la fois collectionneur de cactus, bourlingueur infatigable, constructeur de trains en miniature, etc...

Pourquoi le cactus? «Ce n'est pas de l'or, mais c'est une philosophie», répond-il. En 33 ans de collection, il a pu planter plus de 600 sortes de cette espèce épineuse. Et il ne compte pas s'arrêter là, car il en existe plus d'un millier à travers le monde. Il ajoute qu'il y a été poussé par son intérêt pour la botanique, pour la nature.

De même, il ne conçoit pas sa vie sans les voyages et affectionne l'Afrique. Bien qu'il ait traversé le désert à maintes reprises avec des copains, il a toujours une forte envie de re-

commencer. Ainsi, il repart bientôt avec sa femme à destination de Ghat, au sud de la Tunisie. Un voyage de plus de 8000 km qui doit durer trois à quatre semaines. Son rêve?

Le roi Dagobert parmi ses cactus.



Le bourlingueur dans le Sahara.

«Traverser l'Afrique du nord au sud. Cela prendrait du temps, mais ça serait mon plus grand plaisir», dit le roi bourlingueur.

Malgré tout cela, Dagobert Hofstetter a encore d'autres attachements. Il pratique depuis 50 ans le tennis de table, dont il est le triple champion fribourgeois et régional. Et, pour son plaisir, il fabrique minutieusement des petits trains.

Texte et photos:
Paul Teka-Grandjean

L'ancien four à pain

Qu'il soit ébéniste, maçon ou bâtisseur d'un four à pain en pierre, l'artisan est un démiurge. Il est vrai que pour faire du pain il ne suffit pas d'avoir un four et du bois, mais de la terre, du blé, ce qui s'explique par une germination du grain qui va jusqu'au miracle du levain, sans oublier les mains de l'homme et la nature des saisons. Quatre éléments de la création: la terre, l'eau, l'air et le feu.

Dans la chaleur du blé et du pain partagé, l'humble bâtisseur d'un four est aussi le capteur du feu qui transforme la céréale en pain sacré. Et comme disait Charles Apothéloz: «La voûte de son four, l'ancien fabricant de pain à la campagne le nomme chapelle, car son travail est le symbole d'une prière. Pour le blé levé, pour le pain béni de la vie.»

Texte et photo: G. Bd



L'ancien four à pain de Rossens transformé aujourd'hui en carnotzet.

Treyvaux accueille Madeleine Barbulée

Comédienne de grand renom et fortement appréciée des professionnels comme des amateurs, Madeleine Barbulée fait encore, à 85 ans, vibrer le public par ses talents, l'expression naturelle de son être et le don d'offrir ses émotions.

Ayant interprété la plupart des œuvres de Jean Anouilh, son écrivain favori, cette charmante Française va essayer d'enthousiasmer les spectateurs suisses en jouant, au Théâtre de l'Arbanel à Treyvaux, une pièce écrite par le Fribourgeois Jean Winiger: «Juste un peu d'amour» (12 avril au 5 mai 1996). Ce dernier, très connu en France, est un acteur, auteur et metteur en scène d'une force remarquable. Pathétique, tout en étant spontané, il sait capter l'attention du public et lui offrir ce qu'il y a de plus drôle et de plus déconcertant dans une pièce. Valeur sûre et bien de chez nous, Jean Winiger est un témoin de l'œuvre théâtrale contemporaine.

L'amour vient du cœur

En abordant le sujet de la pièce qu'elle interprétera bientôt, Madeleine Barbulée est très concernée par son rôle de grand-mère. Elle devient plus généreuse et se sent nourrie par l'écriture de l'auteur. Son vœu le plus cher est de faire passer cet amour au public, et plus encore aux Fribourgeois, puisque la pièce a été créée dans le canton. Le paysage typique de ce dernier et le ton

exact de ses habitants affables qui possèdent la faculté d'écouter tout ce qui vient du cœur sont renforcés par le regard extérieur de la comédienne.

«Juste un peu d'amour» nous fait redécouvrir les choses essentielles de la vie et de l'homme sous différentes formes. Nous

seulement quand les mères ne sont plus là. A ce moment même ils ont compris que ces mères leur ont offert le plus précieux des cadeaux: l'amour.

Esprit de famille

Un des buts de la pièce est donc de retrouver l'esprit de famille, tout en réglant les conflits, afin de «remettre les pendules à l'heure». C'est par l'humour et la tendresse de la grand-mère que se réalisera l'objectif.

En ce sens, la pièce de Jean Winiger est avant-gardiste, puisqu'il essaie de redécouvrir les valeurs profondes «dépeussées» de tous artifices.

C'est, en somme, du théâtre pur! La complicité entre l'auteur, le metteur en scène et l'actrice devient une symbiose émouvante de la vie. Elle transmet le relais entre les femmes d'enfance de l'auteur et le public. C'est une pièce écrite par un homme, mais jouée par des femmes. Voilà la gageure!

Un rayonnement divin émane de ces deux êtres exceptionnels que sont Madeleine Barbulée et Jean Winiger. Les mots s'échappent, soit de l'une, soit de l'autre, comme une source musicale. Quelle richesse d'esprit! Malgré de fines rides formant deux étoiles au bord des yeux pleins de malice, Madeleine Barbulée nous donne la preuve que l'âge d'or de la vieillesse peut être enrichissant et peut procurer un véritable bonheur. Quant à Jean Winiger, il nous rassure en démontrant que les auteurs et acteurs, bien de chez nous, possèdent de réels talents!

Anne Lachat



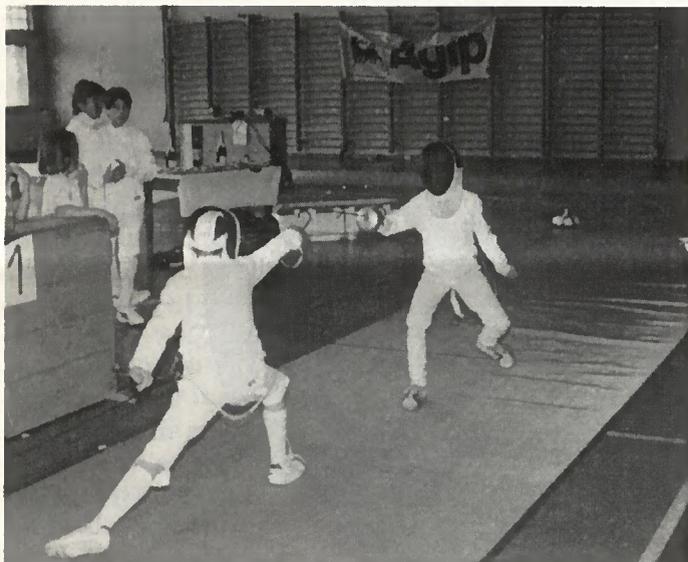
Madeleine Barbulée en compagnie de Jean Winiger. PHOTO JACQUES MORARD

sommes uniques et exceptionnels devant Dieu. Nous avons tous un rôle, bien déterminé, à tenir. Le noyau familial nous aide à y parvenir, et plus spécialement les parents et les grand-mères. Ces dernières nous font prendre conscience que nous avons besoin des autres, besoin d'être aimés des autres pour vivre et mourir. Elles nous communiquent également un message essentiel: les enfants se réalisent et deviennent adultes

ESCRIME À L'ÉPÉE

Un sport pratiqué par des centaines de Fribourgeois

Pour le commun des mortels, c'est un sport encore trop méconnu, bien que dans le canton de Fribourg il connaisse une réjouissante évolution depuis une décennie. L'escrime est en effet un exercice par lequel on apprend l'art de manier l'arme blanche: épée, fleuret ou sabre. C'est une valeur éducative exceptionnelle pour les jeunes comme pour les adultes. La majorité des Fribourgeois qui pratique ce sport a choisi l'escrime à l'épée, parce que plus passionnante.



Deux pupilles en action.

PHOTOS G. BOURQUENOUD

Nécessitant un entraînement physique régulier, ce sport fait travailler tous les muscles du corps et exige de fortes qualités intellectuelles pour être à même de coordonner les mouvements et les actions psychomotrices. Il est à la portée de tous, de la plus tendre jeunesse jusqu'à l'âge de la retraite et même au-delà pour les personnes qui ne souffrent d'aucun handicap. Des maîtres d'armes dispensent leur ensei-

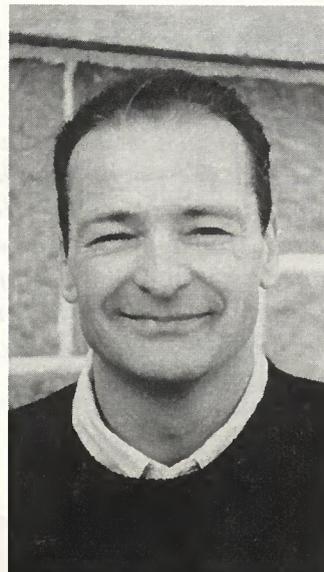
gnement en salle pour le plus grand bonheur de notre jeunesse, tel Christian Le Moigne, qui partage cette passion de l'escrime avec des centaines de Fribourgeois.

D'origine française, maître de sports et maître d'armes diplômé, Christian Le Moigne a été sollicité il y a dix ans par la Suisse en qualité d'entraîneur national d'escrime. Il est donc arrivé dans notre pays en 1986 et a assumé cette fonction du-

rant plus de six ans, soit jusqu'en 1992, année des Jeux olympiques de Barcelone, date à laquelle il est devenu entraîneur d'escrime à l'Université de Fribourg et de la Société d'escrime de cette ville, ainsi que maître de sports durant la saison hivernale à l'Institut agricole de Grangeneuve.

Des contacts très enrichissants

Pour cet entraîneur qui vit à Fribourg depuis quatre ans, l'escrime à l'épée est un sport qui exige du physique, de l'endurance, de la rapidité dans les mouvements, du réflexe et bien sûr de la technique pour prévoir les réactions de l'adversaire. Il permet aussi de participer à des tournois et des championnats, ce qui encourage bon nombre de jeunes à pratiquer ce sport en salle. Pour preuve, la Société d'escrime de Fribourg, qui n'avait qu'une trentaine de membres il y a un lustre, compte aujourd'hui 120 escrimeurs de sept à septante-sept ans. Cela est dû à l'enthousiasme et à la volonté des jeunes, mais aussi à la parfaite entente qui règne au sein du comité qui œuvre au développement de l'escrime



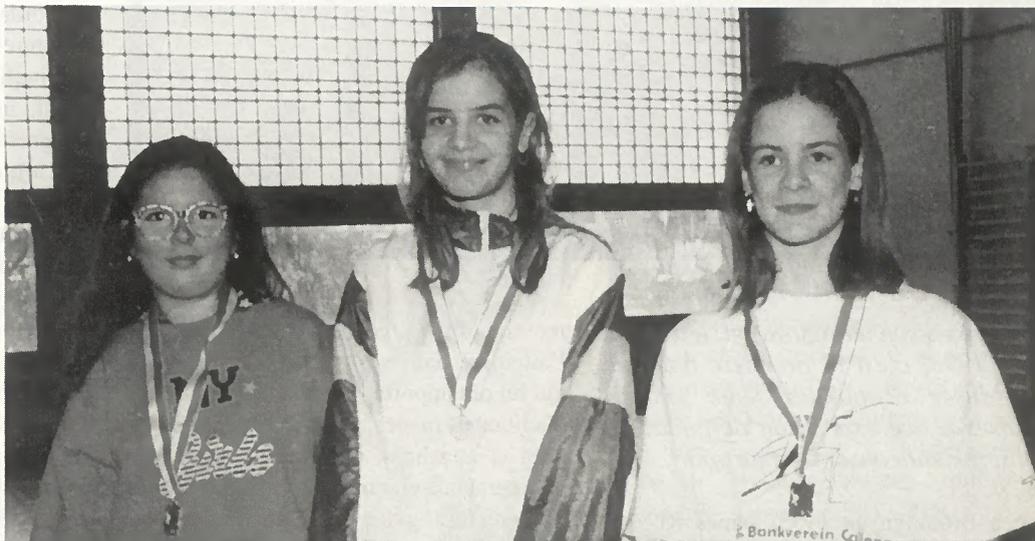
Christian Le Moigne, maître d'armes et entraîneur de la Société d'escrime de Fribourg.

me sur les bords de la Sarine. Nous aurions tort de ne pas relever également la précieuse collaboration de bon nombre de parents des jeunes escrimeurs dans les manifestations et compétitions. Leur présence fortifie en plus les contacts avec l'entraîneur, son adjoint et les trois moniteurs. La Société d'escrime de Fribourg forme une grande famille qui crée une force morale et sportive bénéfique à la jeunesse, à l'Ecole d'escrime et à tous ceux et celles qui se passionnent pour ce sport. Considéré comme un père par certains, un grand frère par d'autres, Christian Le Moigne avoue être un entraîneur et un maître d'armes très heureux, essentiellement par le privilège qui lui est conféré d'animer une société d'escrime comme celle de Fribourg, où tous les membres et les parents tirent à la même corde.

G. Bourquenoud

Coup de foudre pour l'escrime

Isabelle Queloz, de Fribourg, n'avait que neuf ans lorsqu'un copain d'école qui pratiquait l'escrime lui a montré ce qu'était ce sport qui lui a fait «tilt». Elle décida elle-même de participer à quelques entraînements au sein de la Société d'escrime de Fribourg. Elle prit goût et demanda son adhésion au



Médaille de bronze pour Isabelle Queloz, à droite, au championnat romand 1996 à Fribourg. A ses côtés, une Valaisanne classée au 1^{er} rang et une Fribourgeoise de la Société d'escrime d'Ependes, médaillée d'argent.



Isabelle Queloz: une escrimeuse qui a de l'ambition.

club dont l'entraîneur est Christian Le Moigne, maître d'armes professionnel. Ce coup de foudre est devenu une passion pour Isabelle qui, depuis deux ans, assiste à deux entraînements par semaine dans une salle de l'Université. La première année déjà elle a participé à un tournoi de la Société d'escrime d'Ependes, ce qui l'a encouragée à pratiquer ce

sport. Sa volonté et son dynamisme ont porté leurs fruits, puisque lors du championnat romand de décembre 1994 à Fribourg, elle décrocha la médaille d'or et le titre de

championne romande dans la catégorie «Pupillettes». Depuis cette date elle a également participé à des tournois à Sion, Ependes, Bienne, Genève et La Chaux-de-

Fonds. Le 11 juin 1995, lors du championnat suisse à Zurich, elle obtenait la médaille d'or et le titre de championne nationale de la catégorie «Pupillettes». Au mois de février 1996, à Fribourg, elle se classait au troisième rang avec médaille de bronze en catégorie «Benjamines».

Animée par un tempérament exceptionnel insufflé par ses parents, Isabelle Queloz va continuer à pratiquer l'escrime à l'épée qui lui procure détente et assurance, mais aussi pour le plaisir de se faire plaisir. Son ambition pourrait exaucer un vœu: celui d'être sélectionnée pour les Jeux olympiques de l'an 2002. C'est ce que nous lui souhaitons de tout cœur.

Assaut d'Isabelle Queloz, à droite, lors du championnat romand 1996 à Fribourg.



G. Bd

James Rizzi, rêves de sport



Depuis son inauguration, le 23 juin 1993, c'est la première fois que le Musée olympique dédie ses cimaises à une exposition de peintures entièrement consacrées au sport.

Né à Brooklyn en 1953, James Rizzi a étudié l'art à l'université de Floride (Gainesville), où il a commencé à expérimenter la peinture, la gravure et la sculpture. Son but était de combiner dans son

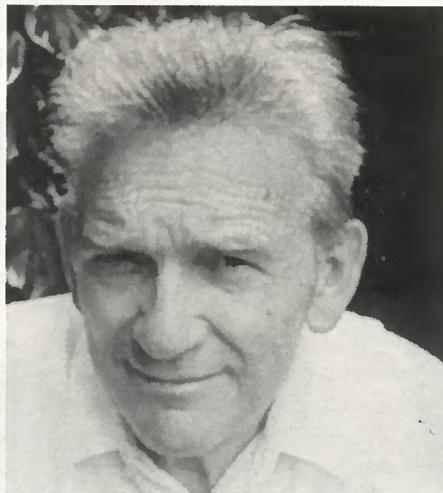
œuvre ces trois techniques, et il a fini par l'atteindre dans ses constructions en 3D, qui lui ont apporté la célébrité. Des reproductions d'images, soigneusement découpées et attachées, chacune au-dessus de son pendant, créent des réalisations à la riche texture, grâce à une utilisation réellement étonnante des techniques de gravure traditionnelles. Dans ses peintures aussi, Rizzi réalise souvent des images tridimensionnelles, dont bon nombre incor-

parent des éléments mobiles magnétiques. Débordantes de couleur et de verve, les peintures de James Rizzi attestent de sa fascination pour la vie, pour le mouvement, mais également pour un humour irréprouvable. Novateur authentique dans son art, développant un style propre - impossible de le confondre avec aucun autre - l'artiste américain exprime au travers des différents sujets sportifs qu'il aborde, les émotions, les peines, les joies que nous ressentons tous à la pratique ou au spectacle du sport. Spécialement réalisées pour cette exposition au Musée olympique, l'ensemble des peintures présentées constituent au travers de l'univers «Rizzi» un véritable feu d'artifice dédié aux disciplines sportives des Jeux olympiques d'été et d'hiver.

Musée olympique
Quai d'Ouchy 1, 1006 Lausanne

Au Vent des Solitudes GEORGES ÉTIENNE

Guillaume Lourtier et son ami Stéphane Belmont, en vacances dans les Alpes du Haut-Dauphiné, en sont chassés par le mauvais temps qui les poursuit depuis plus de deux semaines. Dans le car qui les ramène à Grenoble, ils sont contraints de venir en aide à une jeune inconnue qui souffre de malaises. A tel point que, parvenus à destination, ils vont l'accompa-



agner jusqu'à l'appartement qu'elle occupe. C'est à partir de ce moment que le drame va se nouer. A Grenoble, d'abord,

ensuite à Paris, où des événements pour le moins étranges vont durant des mois plonger Guillaume dans un abîme de perplexité et d'inquiétude. Outre que le comportement de Stéphane l'intrigue, leur mystérieuse protégée ne donne plus signe de vie. Qui est-elle en réalité et que lui est-il arrivé?

Né en 1924, Georges Etienne, tout en faisant carrière dans la banque, vient très tôt à la littérature... et à la montagne qui deviendra sa principale source d'inspiration.

Très attaché au Valais, qu'il connaît bien, il a déjà publié aux Editions Mon Village «L'Otage des Cimes», qui a pour cadre la vallée du Trient.

En vente dans les librairies et auprès des Editions «Mon Village», Vulliens.

Marie-Noëlle Barbey



Les Gastlosen.

Peintre suisse, Marie-Noëlle Barbey partage son temps entre la Suisse romande et la région parisienne.

Après des études d'arts décoratifs et de gravure à Paris et une carrière dans le dessin pour l'impression de textiles, elle se consacre à la peinture, et principalement à l'aquarelle.

En 1979 elle devient sociétaire des Artistes français et membre de la Société suisse des femmes artistes.

Elle participe à différents salons parisiens: Salon de la Marine, Salon du dessin et de la peinture à l'eau, Salon de l'Île de France, etc... et à de nombreuses expositions collectives.

Elle expose également, à titre personnel, dans la région parisienne (à la Maison de la Culture de Sceaux, entre autres) et dans des galeries de Suisse romande, récemment à la Galerie du Lac, à Nyon.

Le choix des œuvres exposées à la Galerie Antika est d'abord l'expression d'un enraci-

nement dans le pays natal, à travers deux groupes d'aquarelles consacrées d'une part à la Gruyère et à Fribourg et, d'autre part, à la Côte vaudoise. Mais les voyages sont aussi source d'inspiration, comme en témoigne la série de marines évoquant Venise, la Catalogne ou encore les golfes et les grèves de Bretagne.

Charme des perspectives citadines, des ruelles, des fontaines, sérénité des paysages, des cascades, des pentes enneigées, jeux de lumière entre le ciel et l'eau: la vision de l'artiste retrouve, à sa source, la fraîcheur du monde.

Galerie Antika, Charmey, jusqu'au 21 avril

Poussins au Musée d'histoire naturelle

Jusqu'au 21 avril a lieu au Musée d'histoire naturelle de Fribourg, chemin du Musée 6, une exposition d'**oissons, canetons, lapereaux et poussins**.

Du 20 au 22 avril
le Séminaire diocésain
de Fribourg
ouvre ses portes

- à une exposition
- à une journée *Vocations*
- à une rencontre
des prêtres diocésains
et de Romandie

Dans notre maison vivent, à cause de l'Évangile de Jésus-Christ, une vingtaine d'aspirants à la prêtrise ainsi que leurs formateurs - une petite communauté de religieuses assurant l'accueil et le service - quelques prêtres exerçant un ministère spécialisé - quelques personnes occupées à différentes tâches (administration, bibliothèque, conciergerie) - des étudiants inscrits dans diverses facultés de l'Université - l'équipe de cuisine qui prépare les repas tant pour le Séminaire que pour le home médicalisé attendant («Foyer Jean-Paul II») - sans oublier les quelque trente employés des Services pastoraux.

D'une manière plus précise, le Séminaire est le lieu où les futurs prêtres acquièrent une bonne partie de leur formation: les heures de prière et de célébration liturgique, d'étude et de réflexion, de partage et de détente constituent le programme de leur existence chez nous.

N'allez pas croire toutefois que le Séminaire fonctionne en circuit fermé: les stages en paroisse, les expériences en milieu professionnel, les camps de jeunes, etc... font aussi partie de la formation. Les journées que nous organisons en avril voudraient également témoigner de notre volonté d'accueil et d'ouverture au monde contemporain. Votre visite nous réjouira donc, qui que vous soyez.

Abbé Bernard Genoud

CONFRÉRIE DES «LETZ-POTZ»

Déjà quinze ans d'existence

Qu'il fait bon de temps à autre se retrouver hors de tout souci professionnel pour renouer, l'espace de quelques heures, des liens que les impératifs du travail ont trop tendance à effiloche. D'autre part, l'opportunité était belle au Relais du Vieux-Moulin, à Corserey, d'échanger quelques propos entre amis de la table, pour y savourer de bons mets arrosés de bouteilles de «derrière les fagots».

choses de la vie. Ce sont Jean-Paul Piller, Roland Chappuis, François Perriard, André Marro, Henri Mauroux, Robert Corpataux et Roland Krattinger. Au fil des années, le groupe s'est



François Perriard, président, lors de son allocution.

Avec un coup de blanc de blanc «Cremant d'Alsace», Michel Perriard, de Ponthaux, maître des cérémonies, eut l'honneur de saluer la présence de quelque cinquante convives, parmi lesquels Elisabeth Gnaegi et Henri Mauroux, marraine et parrain de cette confrérie, à ce repas d'amitié qui, dans une ambiance très chaleureuse, a marqué trois lustres de «Letzpotisme», comme l'a d'ailleurs relevé le président François Perriard, de Lentigny, dans son message entre deux plats: saumon patriarcal mariné à l'aneth et velouté de légumes caressé par Michel Felder. Quel plaisir aussi de déguster un «Corton-Bressandes 89» qui accompagnait agréablement la côte de bœuf de Bino avec son succulent gratin.

En guise de pause digestive, le patriarche Roland Krattinger, de Lentigny, brossa avec humour et bonhomie l'histoire alléchante des Potz dont la création date du 6 février 1980 à l'Auberge des Trois-Rois, à Chénens. Une initiative due à quelques bons copains amoureux de bonnes et belles



Roland Krattinger et Michel Perriard, respectivement patriarche et maître des cérémonies des «Letz-Potz».

agrandi et compte aujourd'hui une vingtaine de membres qui, à Corserey, étaient accompagnés de leurs épouses. N'oublions pas ceux qui se chargent des manifestations et des activités des «Letz-Potz» (lèche la bouche), alors que la plupart se souviennent de la merveilleuse soirée vécue en décembre 86 à l'Aigle-Noir, à

Une table carrée, mais des gens sympas.



Fribourg, où se déroula l'intronisation de plusieurs membres avec charte et sautoirs, comme de l'assemblée mouvementée de Prévou-loup où le caissier devait annoncer un déficit de 800 francs dû à une surconsommation de champagne en fin d'année.

Quelle joie encore de savourer les fromages de Michel Pittet servis avec un Hermitage blanc de Sion, qui a fait briller les yeux de ces dames! Et puis ce vacherin glacé anniversaire avec des bricelets et pains d'anis de Villaz-St-Pierre, ce café maison et ce schnaps de l'alambic fermier qui ont eu pour effet de raffermir les conversations.

La rencontre de Corserey a été riche en amitié et en contacts parce que fort bien animée par les organisateurs et les membres eux-mêmes, mais aussi par Clara Moro, cette accordéoniste parisienne qui, par ses chansons, a fait revivre Montmartre et



Une vue de cette rencontre à Corserey.

l'époque d'Edith Piaf. Il ne restait donc plus qu'à faire quelques pas de danse pour se sentir à l'aise sur le chemin du retour!

Texte et photos:
G. Bourquenoud



La table des sourires.

«Le temps des cerises» chantée par Jean Aebischer, avec Clara Moro à l'accordéon.



Elisabeth Gnaegi et Henri Mauroux, marraine et parrain.





Le président Robert Guillet, qui a accepté un nouveau mandat de quatre ans à la tête de cette importante corporation.

ARMAILLIS DE LA GRUYÈRE

Une corporation qui fait son chemin

C'est à Sâles, en Gruyère, que quelque 300 membres, sur les 500 que compte actuellement la Société des armaillis de la Gruyère, se sont rencontrés pour leur traditionnelle assemblée et pour une soupe de chalet qu'ils ont partagée en commun. Leur dynamique président Robert Guillet a été réélu à cette fonction pour quatre ans, comme d'ailleurs l'ensemble du comité. La distinction de membre d'honneur a été décernée à sept membres pour 25 ans de fidélité, alors que vingt-quatre filles et garçons de chalet ont reçu leur diplôme sous les applaudissements de l'assemblée. Pour renforcer encore les liens d'amitié qui unissent les armaillis de la Gruyère, le comité a préparé une excursion à Stans pour y découvrir un élevage de chèvres et ensuite le Musée des transports de Lucerne. Quelque 150 personnes ont annoncé leur participation à cette sortie qui aura lieu le 27 avril.

Texte et photo: G. Bd

Heureux octogénaire à La Tour-de-Trême

Bénéficiant d'une excellente santé aux côtés de son épouse Rosa, Raymond Aeby s'occupe de jardinage et de l'entretien de sa maison. Bricoleur dans l'âme, il doit sa longévité au travail effectué quotidiennement pour se maintenir en forme. Passionné par le maintien des coutumes, il éprouve un réel plaisir à faire partie de la Société des patoisants.

Dans un esprit d'union, il aime chérir sa descendance et en particulier ses quatre petits-enfants qui sont pour lui et sa compagne un rayon de soleil à chaque fois qu'ils sont en visite dans le foyer.

Le dimanche 21 avril sera jour de fête pour Raymond Aeby qui sera entouré de toute sa famille à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire. Cette der-



nière se joint à la rédaction du FRILL pour lui exprimer ses félicitations et ses vœux de bonheur.

G. Bd

Force du franc et appétit des voyages



Confrontés à la faiblesse conjoncturelle, la plupart des Suisses ont tendance à passer leurs vacances à l'étranger, où ils séjournent moins longtemps mais plus souvent. Ce tourisme, qui connaît un essor grandissant depuis quelques années, est favorable au cariste. C'est ce qui ressort de l'exercice commercial des Voyages Marti SA qui ont enregistré une légère progression du chiffre d'affaires et une

forte augmentation du nombre des passagers, tous moyens de transport confondus.

D'autre part, la collaboration intervenue entre les entreprises Marti et Klopstein devrait permettre de créer des synergies dans le domaine de la production, prestations, entretien des véhicules et organisation du personnel.

Malgré les turbulences sur le plan économique, les loisirs et les voyages ont le vent en poupe. Les Suisses ont un appétit très prononcé pour la mer et le soleil, mais aussi pour les voyages culturels, sportifs et gastronomiques, sans oublier les cures de santé et de beauté. L'Europe du car est donc devenu une réalité.

G. Bd

Max Folly - On Fribordzê dè rêthêta (1866-1918)

Lè Fribordzê ke l'an bin konyu Max Folly chon gayâ ti j'ou le rêtrovâ l'din l'ôtro mondo. Chi l'omo ke l'avi prâ rôdâ din lè payi èthrandji è ke dèvejâvè le franché, l'aleman, l'italyin, le boltse è le patê, kan l'è rêvinyê a Friboua l'a tinyê le kabarè k'irè a non «CAFE-BRASSERIE DE L'HÔTEL DES POSTES» è ke l'a rêbatchi «La Boîte à Max». Chi kabarè chè travè a la rue Abbé Bovet è ou dzoua d'ora l'è a non «Café Fribourgeois».

Max Folly n'irè pâ on karbatyé kemin lè j'ôtro. I dzuyivè li mimo la mujika, tsantâvè di galé tsan konpojâ mimo, kontâvè di gougenètè è di fariboulè. Chon kabarè irè to dè gran tsouhi dè totè chouârtè dè dzin: di retso, di pouro, di prèkô, di vangle, di j'ôvrè è di dzin d'univèrchitâ, di dzin dè ché è prâ dè j'èthrandji. Po dèmorâ chon mondo l'avi mimamin betâ chu pi na tropa dè menèthrè ke dzuyivan avoui li dou violon, de la guitare è de la mandolina. Ha tropa irè a non «La Farfalla». Dè totè lè tsanthon ke Max l'a konpojâ n'in chàbrè prou chur tyè mé ouna ke chè tsantè adi, l'è «Le Tsèrè a Madeleine», la cheule in patê. Lè j'ôtrè i chon: La pouchta dou Mourè, Nouthrè pon, Dèjo le tiyo, L'Univèrchitâ, Chenàbre, On krâjè, Nouthrè dèputé a Dzenèva, Le Frotson, Le Pon de La Grenette, Lè j'adyu ou Viyo Tiyo, La Réche dè

Matran, è kotyè j'ôtrè. Totè hou tsanthon, lè parolè è la mujika, chè travon rathinbyâyè din on lèvro ke l'è chayè in 1980 è ke l'è a non «LA BOÎTE À MAX». Cherè damâdzo dè to chin léchi pèdre. Ouna ke chàbrèrè prou chur, l'è ha ke no j'ôtro patèjan no tsantin adi chovin: Le Tsèrè a Madeleine, ke vo trovâdè inke dèjo, kemin l'è èkrite din le lèvro ke l'è dèvan lè j'yè.

Max l'a tchithâ chon kabarè è Friboua, to malâdo, in 1908 por alâ chè tinyi ou Tessin, yô ke le tin li konvinyè mi. Kan l'a tchithâ chi mondo, in 1918, chi l'omo dè gran kâ, l'a bayi la grôcha partya dè cha fortèna i boune j'ârè, chuto a l'èptô di j'infan (l'orphelinat) dè Friboua. L'è j'ou intèrà a Friboua è lè dzoua d'apri, gayô totè lè gajètè dè Remandi rêtrachivan la ya dè chi l'omo dè bin k'irè konyu yin è lârdzo.



Rèchponchâbyo dè ha pâdze:
Albert Bovigny
Rte de Schiffenen 15, 1700 Fribourg

Le Tzèret à Madeleine

*Madelon lé dzou dé, fère,
Nous faut z'aller à Fribua;
Nous vendrons des pré de terres,
Quotié tzous, dé pitis pois.
Baille mon tricot de laine,
Beta té ton bi totié.*

*Ton jupon est en guenilles
Tu faudras le taconner;
As-tu vu si les dzenilles
Prao l'aront tantié a chtané?
Je leur z'ai donné de la graine
Y a de l'eau plein les notzets.*

*C'est affreux comm'sur la route
Ils ont beté du gravier;
J'ai le front qui me dégoutte,
Et moi j'ai bien mal aux pieds
Mère dé Diu c'qu'on a de peine,
Par ces chemins tant mônets.*

Refrain

*Tsampa lou tzéret, Madeleine,
Tsampa lou tzéret.*

Inke dutrè kobyè dè chi tsan, kemin chon èkrite din le lèvro:
LA BOÎTE À MAX.

Albert Bovigny



Color choc by Carlos: look de printemps

Carlos Villalon, le nouveau directeur artistique international du maquillage Helena Rubinstein, disait récemment: «J'ai envie de jeter un défi au gris de la ville, au monde et au stress.» Il a créé à cet effet «Color choc by Carlos», une collection de teintes éclatantes: éclosion du vert, explosion du jaune, exaltation du rose.

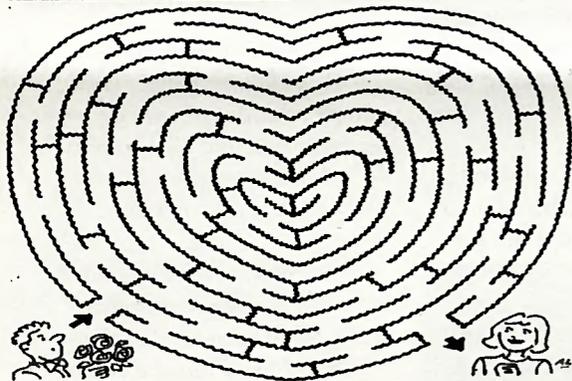


Jeux

Peux-tu aider le jeune garçon à offrir ses fleurs à son amante?

VALENTINE MAZE

CAN YOU HELP THE BOY TO DELIVER HIS FLOWERS TO THE GIRL?



Peux-tu retrouver les lettres manquantes?

F	M	I	I	A	L			
A	R		C	H	D	E		
	R	U	S		A	C	E	
G		I	L		A	G		
M		R	A		L	E	S	
		E	S	T	I		A	L
		O		M	I	E	R	S
C	A	R		E	A		X	
H		V	E	R		A	L	

Hivernal
Carteaux
Pomniers
Festival
Miracles
Grillage
Crustacé
Arachide
Famillial

Solution:

© Multi-Ad Services Europe

Avril

vient d'aperire qui signifie ouvrir. Les germes et les plantes commencent à ouvrir le sein de la terre.

Milky Way

Un nouveau biscuit délicieux qui séduit grands et petits, par son goût, sa finesse et sa consistance. Mais aussi parce qu'il est très léger pour l'estomac et qu'il réchauffe le cœur!

PHOTO FLORA PRESS



Eclats de rire

Mots de mômes

Cette maîtresse d'école ne sait plus à quel saint se vouer. Ses élèves émaillent leurs jeux de préau de «putain!», alors qu'ils n'ont pas dix ans. Un beau jour, excédée, elle en saisit un par le collet.

- Dis-moi Fridolin, tu sais ce que veut dire «putain»?
- Ben, ouais.
- Je t'écoute.
- C'est quand papa rentre dans le garage et qu'il y a plus de place!

Saviez-vous...

qu'en un seul été un couple d'oiseaux détruit environ 6000 chenilles. On se rend mieux compte de l'utilité des oiseaux si l'on sait que mille chenilles suffisent à détruire un conifère. Pour nourrir ses petits, un couple d'hirondelles doit pouvoir attraper au moins 7000 insectes par jour.

Pages réalisées par Gérard Bourquenoud

Comment calculer la date de Pâques?

Ce calcul fut décidé par le Concile de Nicée en 325 et n'a pas changé depuis. La date de Pâques dépend de la Lune et du Soleil.

Elle est fixée au premier dimanche suivant la pleine Lune de l'équinoxe du printemps. En d'autres termes, on part du 21 mars, on attend la pleine Lune et Pâques tombe le dimanche suivant.

MÉLI-MÉLO RÉCRÉATIF

Les chiffres du mois

En 1995, ce ne sont pas moins de 9502 voitures de tourisme qui ont été volées en Suisse, 9706 en 1994 et 12 161 en 1992.

Trucs utiles

Pour nettoyer les feuilles à gâteau encore chaudes, frottez avec du papier de soie et du sel. Passez ensuite à l'huile.

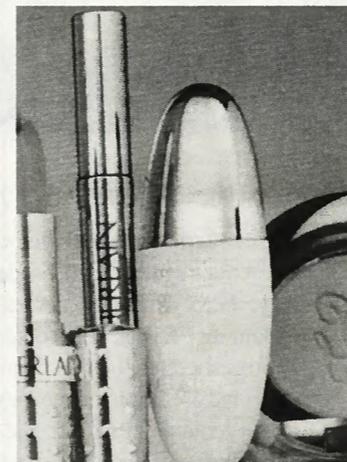
Un reste à réchauffer? Pour éviter le goût de «réchauffé», faites-le au bain-marie.

Le pain entamé reste frais si on emballe la partie coupée dans du papier parchemin humide.

Le café a un meilleur arôme si on ajoute une pointe de couteau de cacao.

Le café rend moins nerveux quand on ajoute une pincée de bicarbonate de soude.

Une jetée sur le Pacifique

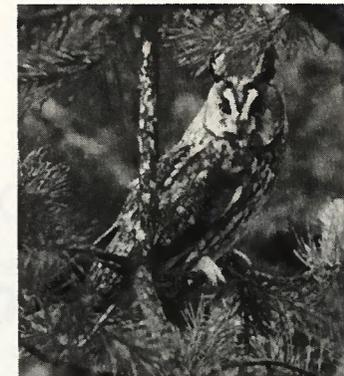


Après des mois de brumes humides, le dieu Soleil réapparaît dans toute sa splendeur, comme d'ailleurs les produits de beauté Guerlain qui proposent «Pacific Line» pour le visage, le tout nouveau fard à joues crème-poudre pour les pommettes, ainsi que le rouge à lèvres Kisskiss de haute tenue pour le printemps et l'été.

Chaque femme aura ainsi le plaisir de se maquiller et d'être la plus belle pour les soirées estivales.

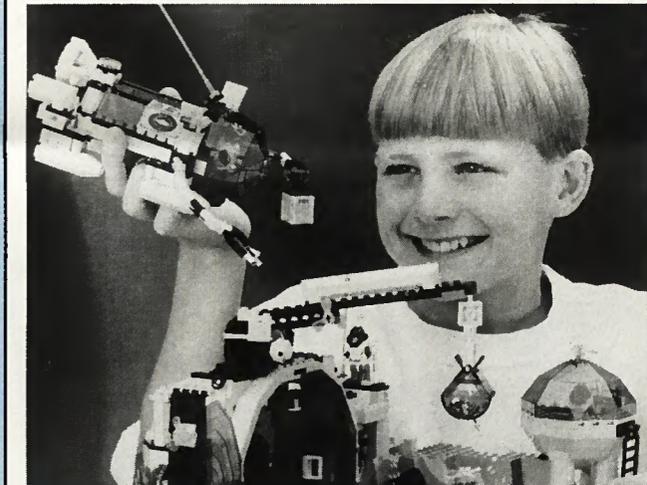
Hibou moyen duc

Le hibou commun ou moyen duc est de couleur brune et se confond facilement avec l'écorce des arbres. Il est sédentaire et habite les bois d'Europe. Il se nourrit essentiellement de rongeurs. Au printemps, la femelle pond environ cinq œufs blancs, couvés pendant trois semaines dans le nid abandonné d'un passereau ou dans le gîte d'un écureuil. Une extraordinaire sensibilité aux sons et petits bruits lui permet de se diriger, même en pleine obscurité.



Le seul témoin était une pieuvre

Le groupe Lego vient de construire une base sous-marine très sophistiquée: Aquanaut. Ses activités sont mystérieuses. Il pourrait s'agir d'une mine de cristal. Des explorateurs sous-marins opèrent et tous leurs mouvements en mer sont surveillés par une tour de contrôle.



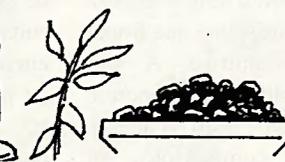
LE SAVIEZ-VOUS?

EN ARGENTINE, LES PLUS PETITS CHEVAUX ONT ÉTÉ PRODUITS PAR CROISEMENT. ILS S'APPELLENT DES FALBALAS ET MESURENT, ADULTES, 45 CM AU GARROT!

AUTREFOIS, LES GENS MANGEAIENT DES POMMES D'AMOUR QUI, PLUS TARD, S'APPELÈRENT DES TOMATES.



LES PLANTES MORTES POURRISSENT, SAUF DANS LES MARAIS OÙ ELLES SONT GRADUELLEMENT COMPRIMÉES JUSQU'À DEVENIR DE LA TOURBE ET FINALEMENT DU CHARBON.



© Multi-Ad Services Europe



FRIBOURGEOIS DE PRILLY

Un spectacle folklorique de qualité

Tel un champ de blé qui mûrit au soleil du printemps et dans lequel pousse une plante convolvulacée à belles fleurs blanches qui a donné son nom au groupe folklorique «Le Liseron», les Fribourgeois de Prilly étaient réunis récemment pour vivre une soirée avec cet ensemble de danses qui s'est «taillé» un beau succès.

Au cours de ce spectacle riche en couleurs, Roger Couperier salua le public venu nombreux, les représentants des autorités, de l'Association Joseph Bovet et des sociétés locales. Il exprima un merci

zaine de danses folkloriques ont ensuite animé cette soirée qui fut très appréciée par les auditeurs-spectateurs qui n'ont pas ménagé leurs applaudissements à l'égard de cet ensemble qui a laissé une excel-



Quelques membres du groupe folklorique «Le Liseron».



Comité du «Liseron»: Sergio Perera, Jean-Louis Margueron, Agnès Reymond, Werner Winckler, Roger Couperier, président.

soirée qui a permis à chacun de vivre quelques heures de détente en musique et en chansons. Ont pris la parole au cours de cette soirée: Rémi Pidoux, président du Conseil communal; Rose-Marie Gody, municipale; Maurice Berset, 2^e vice-président de l'AJB; Francis Kung, responsable des sociétés locales; André Broillet, président d'honneur de la

société; Marie-Louise Badoux, représentante des Eglises de Prilly; Félix Brülhart, correspondant du FRILL; et les délégués des sociétés locales. Tous ont relevé l'enthousiasme des Fribourgeois de Prilly à présenter chaque année un spectacle de qualité.

Texte et photos:
F. Brülhart - FRILL

particulier aux danseuses et danseurs du «Liseron» pour leur assiduité aux répétitions et prestations, ainsi qu'au comité pour son dévouement tout au long de l'année. Il complimenta Agnès Reymond et Sergio Perera pour leurs dix ans de fidélité, ainsi que Sonia Maillard, monitrice. A son tour le président fut remercié et bénéficia d'un cadeau, comme ses compatriotes, en guise de récompense. Une di-

lente impression grâce à une chorégraphie presque parfaite. Le deuxième volet de cette manifestation était réservé au groupe «Coup d'Œur» d'Attalens, que dirige Dick Perroud. Celui-ci a interprété des chants de la Renaissance et des chansons françaises qui ont ravi et enchanté le public. A l'heure de partager le verre de l'amitié, nombreuses étaient les personnalités qui avaient tenu à féliciter les artisans de cette

Danses et costumes pour un spectacle folklorique.



Société des Fribourgeois du Val-de- Travers - Sainte-Croix et environs

Comité actuel

Ernest Magnin, président, Fleurier
Michel Jonin, vice-président, Buttes
Viviane Jonin, caissière, Buttes
Henri Vaucher, secrétaire, St-Sulpice
Jean-Pierre Buchs, secrétaire PV,
Ste-Croix
Marcel Barras, membre,
La Côte-aux-Fées
Claude Magnin, membre, Fleurier

Activités 1996

Samedi 13 avril

Assemblée générale de printemps

Dimanche 19 mai

Assemblée de l'AJB à Bâle

Dimanche 9 juin

Pique-nique de l'AJB aux Colombettes

Samedi 6 juillet

Sortie annuelle à Ballenberg

Dimanche 1^{er} septembre

Pique-nique intersociétés aux Bayards

Samedi 26 octobre

Assemblée générale d'automne

Dimanche 8 décembre

Fête de la St-Nicolas



Lors du 30^e anniversaire au «Vieux Chalet», à Crésuz.



Joie de vivre aux Colombettes.

PHOTOS G. BD

Des conversations qui vont bon train!



Un nouveau sein? (suite)

Reconstruction du sein au moyen de tissus provenant de l'abdomen de la patiente

Le seul type d'opération permettant au chirurgien de remodeler le sein en utilisant uniquement des tissus prélevés sur la patiente elle-même est la reconstruction au moyen de tissus cutanés, adipeux et musculaires provenant de la zone abdominale. Les vaisseaux sanguins, qui irriguent les tissus en question, rayonnent ici jusque dans le muscle grand droit de l'abdomen du côté sain (rectus abdominis) dont dépend un grand lambeau cutané. Comme dans le type d'opération décrit précédemment, le muscle et les parties molles qui en dépendent sont, là aussi, poussés sous la peau jusqu'à la hauteur de la cicatrice pour y servir à la reconstruction du sein.

De toutes les méthodes de reconstruction du sein, ce type d'intervention est le plus pénible pour la patiente. Il nécessite en effet un séjour hospitalier de dix à quinze jours et représente une opération de plusieurs heures impliquant de grosses pertes de sang. La plaie interne résultant de l'intervention s'étend du pubis jusqu'au dessus de la poitrine. De plus, le déplacement de l'un des deux muscles grands droits de l'abdomen provoque un affaiblissement sensible et durable de la paroi abdominale. Jusqu'à ce que les lésions internes soient définitivement cicatrisées, ce qui prendra environ trois mois, la patiente ne devra pas soulever d'objets lourds. Selon l'activité professionnelle qu'elle exerce, elle devra donc s'arrêter de travailler pendant une période pouvant aller de



quatre semaines à trois mois. La cicatrice laissée par l'intervention est une suture horizontale comparable à celle d'un lissage abdominal. L'intervention doit être complétée par une réimplantation du nombril.

Il arrive que le faisceau de minuscules artères qui irriguent le lambeau cutané en provenance du muscle abdominal ne suffise pas à alimenter la totalité de l'ensemble tissulaire. Il se peut donc - le phénomène est particulièrement fréquent chez les femmes qui fument - que l'irrigation des tissus déplacés soit insuffisante, notamment celle des portions les plus éloignées du vaisseau sanguin qui les alimente. Celles-ci se situent dans la région axillaire, et c'est donc dans cette zone qu'une insuffisance circulatoire

peut entraîner des perturbations de la cicatrisation sous-cutanée qui, avec le temps, se manifesteront sous la forme d'indurations cicatricielles. Relevons que votre médecin saura distinguer de telles indurations de nodosités qui seraient dues à une réapparition du cancer.

Le principal avantage de cette méthode de reconstruction complexe réside dans le fait que le chirurgien peut remodeler le sein sans avoir recours à des matériaux étrangers au corps de la femme.

Pourquoi opérer au microscope?

Les inconvénients présentés par la méthode de reconstruction au moyen de tissus abdominaux ont poussé les chirurgiens à la per-

fectionner par des techniques opératoires modernes: une portion de peau et de graisse abdominales est prélevée avec une toute petite enveloppe musculaire ainsi que les vaisseaux sanguins qui l'alimentent; après avoir ajusté le tout dans la cicatrice, le chirurgien raccorde la greffe aux vaisseaux sanguins de la région axillaire en se servant de fil ultra-fin. Cette opération très délicate, qui ne peut se faire que sous le microscope, ne réussit pas à tous les coups.

Certains des inconvénients présentés par la technique opératoire conventionnelle (déficiences dans l'irrigation des zones périphériques du nouveau sein, étendue de la plaie, affaiblissement de la paroi abdominale) peuvent être diminués grâce à la microchirurgie. Il ne faut cependant pas oublier que l'obstruction d'un vaisseau sanguin peut faire complètement rater la reconstruction. C'est la raison pour laquelle cette technique d'intervention très délicate, puisqu'elle exige à la fois beaucoup d'adresse de la part du chirurgien et des moyens techniques considérables, n'est aujourd'hui proposée que par quelques grandes cliniques. Renseignez-vous auprès de votre chirurgien sur les possibilités qui existent et les chances de réussite dans votre cas.

(A suivre)

Ligue suisse contre le cancer, Berne

Ligue fribourgeoise contre le cancer
Route des Daillettes 1
1709 Fribourg
Tél. 037/24 99 20

Le Comptoir affiche (presque) complet

Malgré la récession, malgré les pronostics défavorables, le 16^e Comptoir de Romont s'annonce sous les meilleurs auspices. En effet, les réservations de surfaces d'exposition permettent aux organisateurs d'annoncer que la prochaine édition de la grande foire glânoise affiche (presque) complet.

«Nous y avons toujours cru», explique François Clerc, président du comité d'organisation. «Et notre conviction que la plus grande manifestation économique du district correspond à un réel besoin a trouvé, une fois de plus, une confirmation éclatante. Malgré les difficultés que traverse l'économie du pays, les entreprises glânoises ont démontré qu'elles ont confiance en l'avenir. En effet,

plus de 110 exposants se sont d'ores et déjà annoncés. C'est bien la preuve du dynamisme de l'économie régionale.

Hôte d'honneur du 16^e Comptoir de Romont, la ville chinoise de Zibo occupera une surface de quelque 300 mètres carrés. Elle est située au cœur d'une région qui connaît un essor nettement au-dessus de la moyenne nationale de l'Empire du Milieu. Zibo y présentera les diverses facettes de son économie ainsi que sa gastronomie, réputée dans tout le pays.

Le 16^e Comptoir de Romont pourra aussi compter sur la présence de trois invités d'honneur. L'ECAB, l'Etablissement cantonal d'assurance des bâtiments présentera ses nombreux services et prestations; le Musée d'histoire naturelle de Fribourg saura distraire et informer les visiteurs,

petits et grands; alors que la toute nouvelle Association touristique Glâne-Veveyse (ATGV) se présentera pour la première fois au grand public. En outre, comme il y a deux ans, le Concours fribourgeois d'art populaire et l'agriculture occuperont une place de choix dans l'enceinte du Comptoir. Comme en 1994, la foire romontoise sera installée sur des terrains situés en bordure de la route de la Glâne. Les tentes couvriront un espace de près de 9000 mètres carrés. Pour répondre aux critiques émises il y a deux ans, les organisateurs ont promis d'améliorer le parking et de multiplier les busnavettes en cas de pluie. Enfin, rappelons que le 16^e Comptoir de Romont, qui se déroulera du 11 au 18 mai prochain, comptera deux jours de plus que l'édition précédente.

sp

Le chef-lieu de la Glâne avec ses industries, ses commerces, ses habitants.

PHOTO G. BD



Bribes

Quelque 12,5% des requérants à l'asile politique en Suisse ont été acceptés en 1994.

Nous savons que la bible a été traduite en 2092 langues, mais nous ne connaissons pas le nombre de lecteurs.

Chaque année, dans le monde, 1,1 milliard de fumeurs consomment 6000 milliards de cigarettes. Que d'argent gaspillé!

Il y a chaque année, en Suisse, quelque 80 millions de piles vendues et les principaux consommateurs sont les gens de 15 à 35 ans.

En 1994, notre pays a enregistré 3200 décès dus à des accidents, soit 1500 causés par une chute, 679 sur la route et 1021 autres accidents de travail ou de ménage.

La durée d'allaitement à explosé en Suisse en l'espace de quinze ans, puisque 77% des femmes allaitent durant les dix premières semaines. En 1979 elles n'étaient que 25 à 30%.

Notre pays a enregistré 6466 ouvertures de faillites de janvier à fin août 95, soit une baisse de 5,4% par rapport à la même période en 1994.

L'année passée il a été recensé 2716 évasions dans les prisons et maisons d'éducation en Suisse.

Ce ne sont pas moins de 70 000 animaux sauvages, dont 41 000 chevreuils, qui ont été abattus dans notre pays en 1994.

Gibelin

Jeux N° 6 Concours

Miniquiz

Cinq questions pour tester vos connaissances générales. Des trois réponses qui vous sont proposées, deux sont fausses. Choisissez la bonne!

1. En quelle année nous devons l'invention de la bande dessinée par le dessinateur et écrivain suisse Rodolphe Toepffer?
 1817 1827 1837
2. De quel pays «la gourde» est l'unité monétaire principale?

- République Dominicaine
 Jamaïque Haïti

3. Quel est le nom de la galaxie la plus proche de la nôtre?
 Vega Altair
 Andromède
4. Quel écrivain et poète français a créé l'expression «les paradis artificiels»?
 Charles Baudelaire
 Albert Camus
 Jacques Prévert
5. A quelle distance se tire un «penalty» au handball?
 6 m 7 m 8 m

Histoire en pointillés

Remplacez les pointillés par les bons mots plochés dans la liste ci-contre.

partout - bourgeoisies - commune - siècle - pouvoir - Europe - Ces - de - despotisme - Helvétique - aider - empereurs - ont - eux - intermédiaire - pauvres - rois - réalise - des - membres - vers - revenus - servent - elles - évolution

Diverses formes de despotisme (1) (Tiré du livre «Histoire de la Suisse, Editions Fagnière SA)

Le absolu des ou des triomphe en Les du Corps évoluent aussi le Cette se au XVII^e par l'..... des Celles-ci des provenant terres qu'..... possèdent. revenus notamment à les, bourgeois la

Armoiries communales:

les connaissez-vous?



Cochez la case qui correspond à la commune représentée ci-contre par son armoirie.

- Meyriez
 Mézières
 Cheyres

A gagner 1 lot de 3 CD offert par

FREQUENCE
laser
 COMPACT DISC

Place du Tilleul 1
 CH-1700 FRIBOURG

et 3 abonnements de 3 mois gratuits au Fribourg illustré.

Les meilleures réponses seront tirées au sort.

Nom: _____
 Prénom: _____
 Adresse: _____
 Localité: _____

Tout le monde peut participer en retournant la page de jeux à: «Concours FRILL», Case postale 331, 1701 Fribourg. Délai d'envoi: 22.4.96.

Chaque fois une lettre

Pour aller de JUPE à KILT, il vous suffit de changer chaque fois une lettre au mot précédent.

J	U	P	E
		T	
K	I	L	T

La devinette du jour:

- Quelle est la couleur préférée des amateurs de gros rouge?
- Verre-et-pinard.

La lettre mystère

Remplacez le point d'interrogation par une lettre, de manière à compléter chaque mot. Ex. TRA?UE devient TRAQUE et TRAPUE.

1. ?EVE (5 sol.)

2. CU?ISTE (2 sol.)

3. ?MPUTER (2 sol.)

4. ?EBRE (1 sol.)

5. ?URETE (4 sol.)

Le village de La Roche raconte son âme dans un nouveau livre

Quand les «Rochois d'ici et d'ailleurs» se réunissent en assemblée annuelle, ils profitent, bien sûr, pour se retrouver en toute amitié, mais ils veulent surtout suivre attentivement la vie de leur association: c'est pourquoi les avis ou propositions y sont toujours donnés dans un esprit exempt d'appétit personnel.

Récemment, au restaurant du Belvédère et par un samedi de beau temps qui aurait retenu sur les pistes plus d'un Rochois, les points à l'ordre du jour ont été avalés après discussion, mais sans esprit contestataire, par une bonne septantaine de membres. Il faut dire que le président Jean Charrière avait le chic pour mener les débats avec gentillesse, franchise et ferme-

temps au DICTIONNAIRE DU PATOIS, une aventure financière autrement plus importante par ses chiffres et qui s'était soldée sans laisser d'ardoise, a invité chacun à regarder l'objet fini sans crainte irraisonnée sur le prix à payer. Pour lui, le problème sera plutôt dans la rédaction du texte. Aloys Brodard rappelle aussi qu'un ouvrage a déjà paru en son temps, écrit



Un cadeau et des remerciements bien mérités pour la secrétaire.



Le comité entourant le président Jean Charrière.

té, de façon à éviter les propos creux qui prolongent inutilement une assemblée.

Le sujet qui, évidemment, touchait les Rochois dans leur corde sensible, était le futur livre sur La Roche dont la parution, décidée en 1993, est prévue pour la fin 1997. Plaquette à l'origine, celle-ci est devenue, au fil des mois, un livre d'environ 250 pages. Trois variantes d'exécution doivent permettre d'éviter les risques financiers, tout en maintenant le prix de vente à un chiffre raisonnable. Pour cela, des sponsors sont encore à acquérir, auxquels viendra s'ajouter le subside communal de 20 000 francs.

Prudence financière et non frilosité

Norbert Brodard, qui avait participé en son

Une soirée animée où certains pleurent de rire!...



par Jean des Neiges, qui contient nombre de renseignements sur la commune et ses habitants. La réalisation du nouveau livre sera évidemment l'objet majeur des travaux du comité et toutes les compétences seront sollicitées.

Avant de clore l'assemblée, Jean Charrière invita le président de la Société de développement, Bernardin Biemann, à présenter la nouvelle carte pédestre de la Berra. Dessinée par René Rosset et imprimée par Cafag SA, celle-ci viendra efficacement soutenir l'effort touristique de la région. La partie récréative vint ensuite apporter sa note de cordialité chaleureuse, animée par l'accordéoniste Juliette Sautier et l'amuseur de service Norbert Brodard.

Texte et photos: J.S.B.

BOLLION

Renaissance des belles carrosseries

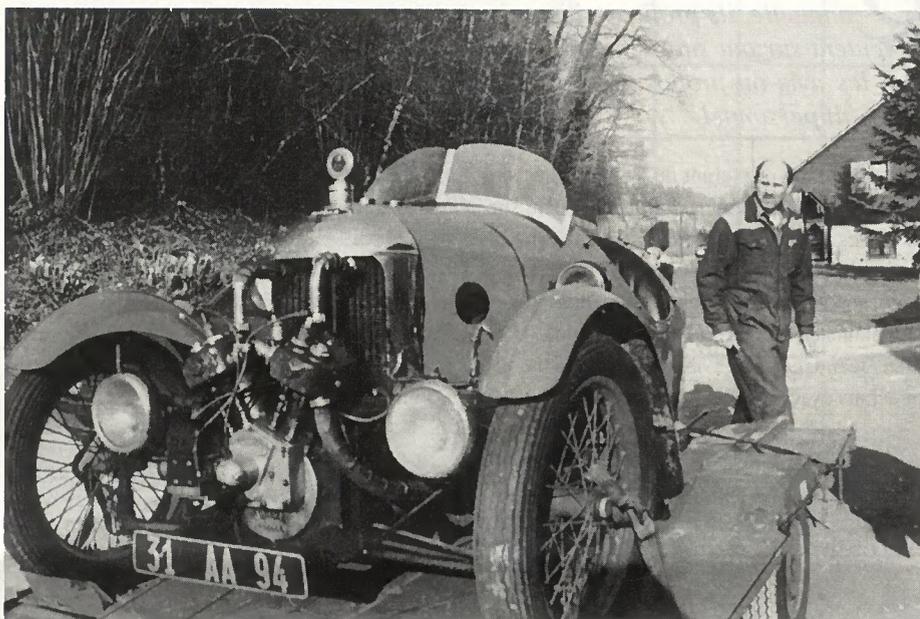
Le virus de la collectionnisme s'attrape à tout âge. De la thésaurisation de timbres-poste à celle, plus funeste, des papillons, en passant par les couvercles de crème à café ou les flacons miniatures de parfums, des galets aux reflets de mica aux coquillages méditerranéens, chacun est séduit un jour ou l'autre par un objet particulier, le premier d'une collection qui va s'enrichir au fil des ans et des trouvailles. Si certains de ces objets amoureux-ment amassés exigent peu de soins, les collectionneurs d'antiquités par contre doivent souvent confier leurs acquisitions aux mains expertes de restaurateurs qui sauront les rafraîchir dans les règles de l'art, les sauvant ainsi d'une lente et inexorable destruction.

L'artisan des belles formes

La carrosserie, c'est le domaine spécifique d'artisans comme M. René Plancherel, tôlier-réparateur de formation, qui vient d'ouvrir un atelier à Bollion, dans la Broye fribourgeoise, après s'être établi quelque temps à Bussy. A l'enseigne de l'Atelier Renaissance, «Planplan», séduit dès son plus jeune âge par les belles courbures des carrosseries d'antan, a fait de sa passion un véritable métier qu'il pratique à l'aide d'un outillage des plus simples, puisqu'il œuvre principalement à la main et au coup d'œil infail- lible. Son apprentissage de tôlier- réparateur achevé, ce tout récent quadra- génaire s'est tourné rapidement vers la restauration des voitures de collection. Plusieurs dizaines de véhicules prestigieux, Cadillac, Bugatti, Talbot, Mustang, Jaguar, Austin, entre autres, ont, grâce au savoir-faire de ce restaurateur, bénéficié d'un sérieux lifting.

Une rouleuse-formeuse anglo-saxonne fonctionnant à l'huile de coude

Planplan a de la peine à estimer les heures



Du pain sur la planche en perspective avec cette vénérable Morgan 1920 au «cul de canard».

qu'il consacre à la restauration des voi- tures confiées. Dans son atelier trône une superbe anglaise en cours de restauration: une Elva 1950. «Pour lui refaire une car- rosserie en aluminium, il faut compter entre 400 et 500 heures de travail». Considérable! Mais il faut savoir que le véhicule en question ne conservera que son moteur et son châssis d'origine. L'ar- tisan a dû refaire entièrement la carrosse- rie, conforme en tout point à celle abîmée, puisqu'une coque en polyester a été mou- lée sur un exemplaire en bon état. Morceau après morceau, Planplan découpe la tôle ou l'alu, introduit la pièce dans une rouleuse-formeuse conçue à l'origine pour former les fuselages d'avions, et là il passe et repasse, toujours à la force du poignet, la pièce pour lui donner la forme exacte. Bonjour le coup d'œil pour la sym- métrie des ailes!

L'envie de créer une carrosserie inédite le

traude-t-elle? «Non, car il faudrait manu- facturer trois exemplaires identiques, afin de demander l'homologation, alors vous imaginez le temps que je devrais consacrer à ce rêve!»

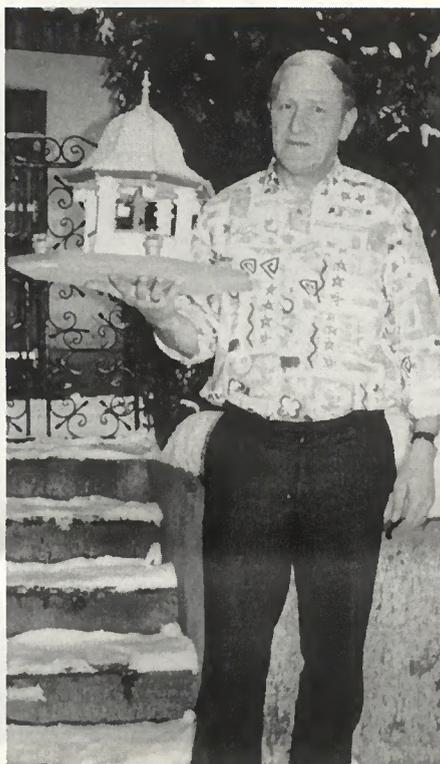
Et du temps, Planplan n'en a rien de trop, puisque déjà un client, un habitué, s'an- nonce avec sa dernière trouvaille: une Morgan 1920, anglaise, au moteur - fixé hors du capot, devant le radiateur! - de moto JAP. Arrimée sur une remorque, la rutilante et sportive oldtimer, dont la car- rosserie d'un bleu pétant présente à son arrière le comique «cul de canard», ne porte pas les stigmates de son âge véné- rable. Pourtant, il faudra qu'elle passe elle aussi dans les mains expertes de Planplan pour que son nouveau proprié- taire puisse l'étréner fièrement.

Marinette Grandjean

BROC

Les miniatures de Francis Sudan

«**D**ring, dring.» Le petit réveil rouge et noir soudain retentit. La sonnerie aiguë et bruyante tire le dormeur de son profond sommeil. Il ouvre un œil, bâille, s'étire et se lève d'un pied agile. Il est 3 h 30. Il fait encore nuit, mais il est temps pour Francis Sudan de partir au travail. Magasinier dans une usine de plastique à Broc, il commence chaque matin sa journée à 4 heures, pour la terminer à 15 heures. Un horaire draconien, mais qui lui laisse beaucoup de temps libre. Moments privilégiés qu'il consacre à son hobby, sa passion depuis trois ans: les constructions miniatures. Chalets d'alpage, villas, fontaines, chapelles, présentoirs pour cuillères à crème... tant d'objets qu'il aime à ériger. Adroit, bricoleur, ingénieux, patient, Francis Sudan est également plein d'imagination et ses mains habiles œuvrent sans limites.



Francis Sudan et la fontaine de Lessoc.

Travail de titan

Grand, souriant, un peu timide, le cheveu blond-gris, la quarantaine finissante, ce sympathique Gruérien est né bricoleur. Dans son garage-atelier, à Broc, on peut l'entendre, si on tend bien l'oreille, scier, clouer, taper, tout en sifflant joyeusement. Car c'est le bois qu'il a choisi: une matière vivante, flexible, noble, qui se prête à mille et un usages.

Francis Sudan a débuté par un petit chalet, réalisé pour son compte. Le résultat le satisfait, il récidive et se prend au jeu, s'améliorant de jour en jour. A son actif, il inscrit de nombreuses reproductions de bâtisses connues, comme la chapelle des Marches à Broc, la fontaine de Lessoc, le chalet des Colombettes... «Ce dernier fut un travail de titan: 240 heures, 5050 tavlillons pour le toit, découpés puis colés un à un», remarque-t-il. Sans crouler sous les fioritures, ses miniatures sont belles, réussies. Le travail est précis et bien fini. En bref, tout y est: murs, fenêtres, portes, fontaines, décorations extérieures et électricité à l'intérieur.

Côté exposition: Francis Sudan a étalé ses créations au marché artisanal de Rue, en novembre dernier. Succès: plusieurs visiteurs lui ont passé commandes. Cette passion dévorante et minutieuse fait de ce Brocois un artisan complet: il est tantôt dessinateur, architecte, tantôt maçon, couvreur, ébéniste, électricien, décorateur... Touchant ainsi à de nombreux corps de métier, Francis Sudan espère, quand le temps s'y prêtera, reproduire sa propre villa.

Le chalet des «Colombettes» reproduit par cet artisan.

PHOTO G. BD



Marinette Jaquier

TIREURS FRIBOURGEOIS

Nouveau président et bouleversements en vue

La Société cantonale des tireurs fribourgeois (SCTF) a tenu dernièrement son assemblée des délégués à Grangeneuve. Après 21 ans de présence au comité - dont huit de présidence - Claude Schrøter laisse le fauteuil à Andreas von Kaenel. En plus de certaines nouveautés, un vieux «tabou» a été brisé. En effet, pour la première fois depuis sa fondation, une femme a fait son entrée dans ce cercle qui était jusque-là l'apanage des hommes.



Le nouveau président Andreas von Kaenel, accompagné de son épouse. Ils forment, paraît-il, un couple géniteur de tireurs d'élite.

«Avec plaisir ou regret?» s'est demandé le président en prenant congé du comité. Comme réponse, il s'est réjoui de la bonne marche de l'institution et de la merveilleuse aventure qu'il a vécue. «Je prononce aujourd'hui mon dernier rapport avec, sans doute, une certaine nostalgie, mais avec la joie et la fierté de pouvoir transmettre la direction d'une société cantonale en bonne santé», a-t-il expliqué.

Quant à l'année 1995, elle a été passionnante et pleine d'espoir malgré ses hauts et ses bas. Un immense travail a été accompli pour assurer

M. Claude Schrøter et M^{me} Sophie Del Pedro-Bauderet, la première femme membre du comité de la SCTF.



la continuité du tir et pour l'orienter vers un vrai sport. L'année a été marquée par le Tir fédéral de Thoun, où les Fribourgeois se sont distingués. Les différentes manifestations organisées ont prouvé que non seulement le tir conserve ses adeptes, mais aussi ne cesse de progresser. La participation record de 419 membres à la réunion en est l'exemple.

Des changements en cours

«Armée 95» oblige, le tir vit une période de grands bouleversements. Comme la création d'une fédération unique: la Fédération suisse des tireurs. Depuis cette année, les sociétés de tir ne comptent plus que deux catégories de tireurs obligatoires: les militaires incorporés dans l'armée et les tireurs accomplissant volontairement le programme. L'obligation du sociétariat est donc supprimée. Les tireurs ne seront plus liés aux sections. Le tir doit également s'adapter à l'environnement. De nombreuses places de tir seront assainies pour éviter la pollution du sol et les immixtions de plomb et d'autres résidus. Quant aux stands de tir les plus bruyants, ils subiront de fortes réductions de temps d'exercice. «Le tournant est très important et nous de-

Nouveau président et bouleversements en vue



Le trio gagnant de Billens: Roland Biolley, Nathalie Carrel et Michel Girard (de gauche à droite).

La rayonnante Nathalie Carrel bien fleurie pour son prix «Richard Deillon» récompensant la 1^{re} jeune fille du canton.



vons le réussir», a commenté Claude Schroeter.

L'année 1996 est celle du renouvellement du comité. Outre le président qui a passé la main à Andreas von Kaenel (Lac), deux membres n'ont pas renouvelé leur mandat: Ferdinand Monney (Veveyse) et Jean-Pierre Bise (Broye). Ils ont été remplacés par Hanspeter Burla, Maurice Berthoud et Sophie Del Pedro-Bauderet. L'assemblée a attribué l'organisation du Tir cantonal 1999 à la fédération de la Veveyse. Au cours de la cérémonie, des récompenses ont été remises aux tireurs les plus méritants.

Texte et photos:
Paul Teka-Grandjean

Le chien

FRÉDÉRIQUE LANGENHEIM

Ce nouveau livre de Frédérique Langenheim, psychologue en vie animale, tend à cerner les particularités caractérielles, physiologiques et psychologiques des différentes races, leurs points forts et points faibles, la manière dont un maître doit aborder tel ou tel chien, le traiter, le dresser. Car, sans vouloir générali-

trant leurs aptitudes et leurs limites pour une intégration maximale dans la société moderne, donne enfin de nombreux trucs pour éduquer un chien, comme par exemple pour l'empêcher de tirer sur sa laisse en promenade, pour qu'il ait un bon rappel, pour qu'il sache défendre la propriété de son maître, pour qu'il



ser, peu de races échappent à des traits dominants: chiens plus ou moins dolents ou nerveux, affectueux ou indifférents, intravertis ou extravertis, expansifs ou moroses, infatigables ou casaniers, individualistes ou pots de colle, agressifs ou sociables, certains préférant qu'on leur fiche la paix et d'autres ne demandant qu'à jouer ou à être maternés. L'auteur qui s'entend encore à nous présenter les races et les chiens tels qu'ils sont, démon-

ne s'élanche pas à la poursuite des véhicules. Quant à ses appréciations concernant les expositions, elles révèlent un aspect peu connu du public.

Un nouvel ouvrage intéressant, qui secoue pas mal de préjugés, remet bien des choses à leur place et, tout en paraissant ne parler que des chiens, éduque en définitive les maîtres.

Editions Cabédita,
Rte de la Gare, 1137 Yens

INDEX DES SALLES - PAYS DE FRIBOURG

Exclusivité
FRIBOURG ILLUSTRÉ

A = Assemblées et conférences B = Banquets de sociétés C = Congrès - Concerts - Théâtre
E = Expositions N = Repas de noces S = Séminaires

LIEU RAISON SOCIALE	TÉL. FAX	JOUR DE FERMETURE	SALLE NBRE PLACES	CODE	SPÉCIALITÉS	MENU DU JOUR
------------------------	-------------	----------------------	----------------------	------	-------------	-----------------

GLÂNE

ROMONT Restaurant de la Poularde	T. 037/52 27 21 F. 037/52 14 72	-	10 à 150 places	A - B - C - N - S	Spécialités de saison	Oui
SIVIRIEZ Auberge du Lion-d'Or	T. 037/56 13 31 F. 037/56 16 62	Lundi	30 à 250 places	A - B - C - E - N - S	Menu gastronomique	Oui

VEVEYSE

LE CRÉT Hôtel de la Croix-Fédérale	T. 029/8 51 42 F. -	Lundi	Jusqu'à 300 places	A - B - N - S	Jambon de campagne	Oui
ST-MARTIN Auberge de la Croix-Fédérale	T. 021/907 71 94 F. -	Mardi	80 à 100 places	A - B - N	Spécialités de saison	Oui

GRUYÈRE

CRÉSUZ Hôtel du Vieux-Chalet	T. 029/7 12 86 F. -	Mardi, sauf juillet-août	Jusqu'à 250 places	A - B - C - N	Tournedos Vieux-Chalet	Oui
ÉCHARLENS Auberge de la Croix-Verte	T. 029/5 15 15 F. -	Dimanche soir et lundi	120 places	A - B - N - S	Cuisses de grenouilles, fondue, chasse	Oui
GRUYÈRES Hostellerie St-Georges	T. 029/6 22 46 F. 029/6 33 13	Lundi	200 places	A - B - C - E - N - S	Mets au fromage, cuisine traditionnelle	Non
MORLON Café Gruyérien	T. 029/2 71 58 F. 029/2 16 84	Mardi	10 à 120 places Accès chaise roulante	A - B - N - S	Filet de sandre du lac	Oui
PONT-LA-VILLE Rest. de l'Enfant-du-bon-Cœur	T. 037/33 37 40 F. -	Lundi	400 places	A - B - N	Filet de perche, poulet au panier	Oui
SÂLES Hôtel de la Couronne	T. 029/8 81 12 F. -	Lundi	Jusqu'à 250 places	A - B - N - S	Petit menu gastronomique	Oui
VAULRUZ Restaurant de la Croix-Verte	T. 029/2 74 33 F. -	Lundi ap.-midi et mardi	10 à 120 places	A - B - N	Fondue bressane	Oui
VUADENS Chalet des Colombettes	T. 029/2 12 93 F. 029/2 12 96	-	10 à 200 places	A - B - C - E - N - S	Spécialités gruéniennes, crêpes, buffet au fil des saisons dès 35 fr.	Oui

SINGINE

LAC-NOIR/SCHWARZSEE Hôtel Primerose au Lac	T. 037/32 16 32 F. 037/32 12 66	-	40, 100, 160 places	A - B - C - E - N - S	Spécialités de saison	Oui
TAVEL Hôtel Taverna	T. 037/44 53 13 F. 037/44 53 15	-	10 à 200 places	A - B - C - E - N - S	Spécialités fribourgeoises, buffet au fil des saisons dès 35 fr.	Oui

BROYE

ESTAVAYER-LE-LAC Hôtel de la Fleur-de-Lys	T. 037/63 42 63 F. 037/63 48 78	-	10 à 200 places	A - C - E	Hôtel, bar, grand écran, ambiance exceptionnelle	Snack
--	------------------------------------	---	-----------------	-----------	---	-------

SARINE

LE PAFUET Café-Restaurant	T. 037/33 33 22 F. 037/33 41 74	Lundi	20 à 450 places	A - B - E - N	Filet de perche, jambon JE + DI thé dansant	Oui
LOSSY Café-Restaurant Le Sarrazin	T. 037/45 12 44 F. -	-	100 places	A - B - N - S	Fondue bourguignonne à volonté	Non
MARLY Restaurant de la Gérine	T. 037/46 15 38 F. 037/46 33 51	DI + LU soir sauf s./réserv.	80 à 130 places	A - B - C - E - N - S	Cuisine française à l'ancienne	Oui
FARVAGNY-LE-GRAND Auberge-Pizzeria Lion-d'Or	T. 037/31 11 30 F. 037/31 11 45	Mercredi	30 à 500 places	A - B - N - S	Steak sur ardoise	Oui

PROFITEZ DE CET ESPACE POUR VOTRE PUBLICITÉ!

Le monsieur du guichet

Comme un portrait en couleur, il s'encadre derrière la vitre. Parfois elle s'ouvre à deux battants, et c'est encore plus joli; on se croirait dans une opérette, quand les amoureux se parlent à travers une fenêtre. C'est qu'il est pimpant, le monsieur du guichet. Il porte une cravate à la dernière mode, et sa chemise est toujours bien repassée. Il a les cheveux coupés de frais, s'il lui en reste. Il a le nez avenant et les oreilles attentives. Il ne sourit pas, car le sourire a quelque chose de mercantile qu'il réprovo. Non, il ne sourit guère, mais il glisse dans son regard une lueur qui vous dit que votre visite lui fait plaisir. Il vous salue avec toute la bienveillance de celui qui se sait investi d'une mission. Il devine que vous avez quelque chose à lui demander, que vous êtes embarrassé, inquiet, curieux ou mécontent. Il s'apprête donc à vous rassurer, à vous rasséréner. Il a suivi des séminaires pour être capable d'établir des contacts humains. Car les contacts doivent être humains, de part et d'autre d'un guichet. C'est-à-dire empreints de chaleur et de compréhension.

On a dit beaucoup de mal des employés qui répondent au guichet. On les a traités de bureaucrates, de ronds-de-cuir, de fonctionnaires. Quelle grossièreté de langage! Au féminin, ils seraient des hôtes. Etant hommes, ils n'ont droit qu'à l'appellation peu élégante de guichetiers.

Mais de plus en plus on supprime les guichets. Les sinistres corridors où le public fait la queue en quête de renseignements ne seront bientôt plus que souvenirs. On les remplace par des halls d'accueil, avec un comptoir bas qu'on appelle desk, et des fauteuils en imitation lin de couleur tabac. Le monsieur du guichet devient alors un compagnon de bar (sauf qu'on ne sert pas de consommations, pas encore), ou de fumoir (mais défense de fumer!) comme dans les paquebots. On se sent à son niveau, on aimerait lui montrer des photos de vacances.

Autrefois - nous disent nos pères - on était reçu par des employés bougons, à bajoues cramoisies et sourcils menaçants, engoncés dans des blouses grises. On tremblait devant eux. Ils vous répondaient à peine et retiraient leurs lunettes au bout de trois minutes pour vous signifier que vous abusiez de leur patience. Aujourd'hui, le monsieur du guichet, ou du desk, sent bon la lotion d'après rasage et vous explique tout avec un talent de pédagogue averti. Il parle bien, sans accent, et il vous serre la main avant de vous quitter.

On sent qu'il a apprécié votre visite. Il est devenu votre ami. Il souhaite vous revoir.

La prochaine fois, vous lui apporterez des croissants pour accompagner son café.

(SPS

Jacques Bron

Toutes les personnes en photo sur cette page gagnent un abonnement de trois mois à la revue Fribourg Illustré, route de la Glâne 31, 1701 Fribourg.



La force des retraités

On sait qu'ils sont nombreux, ils dépassent le million. La grande majorité d'entre eux se portent bien. Beaucoup ont des agendas bien remplis. On estime qu'un retraité sur quatre est engagé dans la vie associative à un titre ou à un autre. Est-ce peu, est-ce beaucoup?

Ce qui est certain, c'est que les groupements de retraités constituent une force réelle dans notre pays. Leur développement a connu une forte accélération depuis le début des années 80. Aujourd'hui, dans les villes et les villages, dans les régions comme au niveau national, leur présence s'affirme. Les actions qu'ils conduisent au jour le jour sont aussi riches que diversifiées. Sur la base d'une enquête nationale conduite sur l'ensemble de la Suisse auprès de 200 groupements et près de 1000 personnes, quelques constats peuvent être faits.



S'instruire et se divertir avec les jeunes: une source de réconfort pour les aînés.

Le premier porte sur le type d'actions conduites par ces groupes. Bien sûr, l'appétit de loisirs, de voyages, de sport et de culture est fortement présent. Il en va de même du culte des diverses formes de convivialité. Mais, parallèlement à ces activités, nombre de groupements développent des initiatives orientées vers le service à autrui et vers l'entraide. Sans que le mot soit toujours

prononcé, il s'agit de véritables prestations dans les domaines de l'action sociale, sanitaire et culturelle. S'il est impossible, dans l'état actuel, de quantifier ce foisonnement de services, on peut constater qu'il est solide et particulièrement inventif.

On peut s'interroger sur la contribution que peuvent apporter les groupements de retraités à la mise en œuvre d'un

nouveau contrat intergénérationnel qui rassemblerait jeunes et vieux dans l'élaboration de projets communs.

La réponse est éminemment positive. Les groupements que nous avons rencontrés sont bien sûr attachés à leur autonomie et à leur spécificité. Ils se méfient comme de la peste de tout embrigadement uniformisant et imposé sur un mode autoritaire. En revanche, la conscience de la nécessité de développer des prestations offertes aux différentes catégories qui composent la communauté nationale est bien vive, comme d'ailleurs le souci de renforcer les rapports intergénérationnels.

Le patrimoine d'expériences dont disposent ces groupements constitue un socle sur lequel une future «manière d'être retraité» peut se construire. Encore faudra-t-il que soient créées les conditions-cadre permettant l'expression de cette disponibilité et de ces énergies.

À LIRE

Les petits bonheurs

JACQUES BRON

Anne et Bruno vivent la vie de milliers de jeunes couples d'aujourd'hui, jalonnée de menus événements: une journée à la campagne, la visite d'une brocante, une fête enfantine, un repas d'affaires, un vernissage... Mais ce qui pourrait n'être que train-train ordinaire se traduit par des moments privilégiés, instants de bien-être à savourer ou, parfois, plaisir de capter l'insolite.

Anne et Bruno ont surtout le don de regarder les gens et les choses avec humour, de saisir le détail qui amuse ou qui charme, ou encore de débusquer, à la fois avec ironie et tendresse, le cocasse de tous les jours.

Jacques Bron est avant tout un auteur de théâtre et de radio, pour laquelle il a écrit en particulier de nombreuses pièces policières et des séries, comme les populaires enquêtes de Roland Durtal et de son ami Picoche. On lui doit également des œuvres narratives, des chroniques familiales et malicieuses et, dans des genres bien différents, un

essai sur la poétesse Vio Martin ainsi que des textes de chœurs.

Lauréat de plusieurs distinctions littéraires, il a reçu notamment le Prix Paul Budry, le Prix de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, le Prix des Écrivains vaudois.

Editions Cabédita
La Léchère - CH-1137 Yens

LA FONDATION C.F. RAMUZ

Une passion de l'authentique

Avant d'aborder mon sujet, il convient de situer brièvement l'écrivain qui fut, en cette première moitié du XX^e siècle, l'un des grands. Les témoignages de deux de ses contemporains, Gide et Claudel, de l'abbé Journet et de Maritain pour les philosophes, justifient mon affirmation.

Le 23 mai 1947, C.F. Ramuz meurt à Lausanne et 20 ans plus tard Pierre-Henri Simon, qui fut professeur de littérature à l'Université de Fribourg, puis critique au journal *Le Monde* et plus tard académicien, écrivait: «Passion de l'authentique, ouverture du particulier à l'universel, ordre dans la diversité, équilibre des sens et de l'intelligence, de la vitalité et de la culture, enfin personnalité du style: quand ces qualités se trouvent exceptionnellement réunies, il faut bien reconnaître un classique.»

Ramuz n'a pas seulement été un grand romancier, mais encore un essayiste remarquable: Taille de l'homme - Questions - Besoin de grandeur - furent des écrits qui irritèrent parce qu'ils déniaient les Suisses. Ramuz se disait poète avant tout. On lit dans son Journal en date de juin 1940: «...il n'y a pas de poésie sans religion. La poésie est l'introduction en toute chose du sacré. La poésie elle aussi relie. La poésie est résonnance, elle est retentissement, elle fait participer les plus humbles choses à la circulation universelle.

La Fondation C.F. Ramuz a été constituée le 22.12.1950. Le but principal de la fondation, disent les statuts, est de maintenir vivantes la mémoire et l'œuvre de C.F. Ramuz.

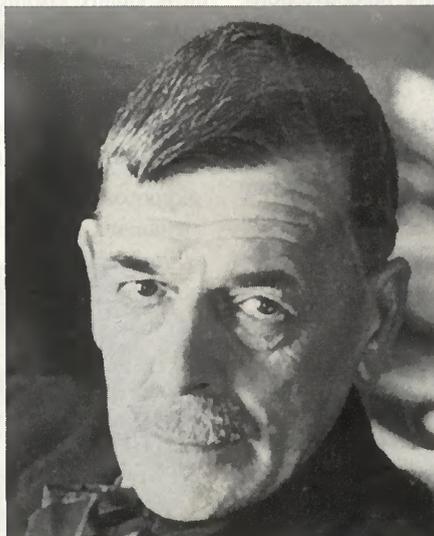
En règle générale, le Grand Prix C.F. Ramuz, d'une valeur de 10 000 fr., est attribué tous les 5 ans; celui de poésie, d'une valeur de 3000 fr., tous les 3 ans. La fondation s'associe à des manifestations issues du Mémorial et les soutient parfois financièrement.

La fondation est administrée par un Conseil de direction composé de 22 membres. Les gouvernements des 6 cantons romands y sont représentés, ainsi que les sociétés des écrivains.

Les adhérents à la fondation qui veulent l'être à vie paient une cotisation unique et minimum de 400 fr., les adhérents collectifs un montant de 50 fr. par an et les individuels 20 fr.

Chaque membre reçoit un bulletin annuel d'une cinquantaine de pages. D'un intérêt majeur et bénéficie pour les achats d'ouvrages de C.F. Ramuz et de disques (voix de l'auteur) de rabais généreux.

J'indique ici les totaux des adhérents dans



C.F. Ramuz.

BUSINGER

l'ordre des trois catégories et entre parenthèses le nombre qui concerne le canton de Fribourg: à vie 51 (2), collectifs 54 (1), individuels 241 (9). C'est peu, puisse cet appel à la solidarité et à l'hommage à un grand écrivain, être entendu.

Gérard Menoud

Fondation C.F. Ramuz
Case postale 181
1009 Pully / Vaud

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Fondé en 1945
Route de la Glâne 31
1701 Fribourg

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi de chaque mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Rédaction et administration:

Route de la Glâne 31
Case postale 331 - 1701 Fribourg
Tél. 037/82 25 25
Téléfax 037/24 32 44

Rédacteur en chef:
Gérard Bourquenoud

Correspondant(e)s:
Valentine Jaquier
Marinette Jaquier
Marinette Grandjean
Paul Teka-Grandjean
Albert Bovigny
Jacqueline de Saint-Bon
Félix Brülhart

Service des abonnements:
Patricia Barras

Abonnements 1996 (TVA incluse):

Annuel: Fr. 79.50
Semestriel: Fr. 40.50
Etranger: Fr. 91.50
Par avion: Fr. 117.-
Vente au numéro: Fr. 3.70
CCP 17-2851-7

Tirage: 6500 exemplaires

Editeur:

Imprimerie Fragnière SA
Route de la Glâne 31 - 1701 Fribourg

Publicité:

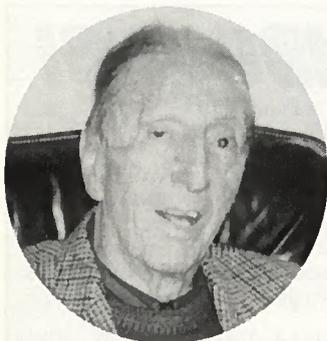
Daniel Brodard
Responsable et conseiller en publicité
Route de la Glâne 31 - 1701 Fribourg
Tél. 037/82 25 25 - Privé 029/2 74 42

Alice Roulin
1835 Montbovon - Tél. 029/8 19 18

Danielle Chassot
1732 Areonceiel - Tél. 037/33 26 33

Délai de réception des annonces:
15 jours avant la parution

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.



Alfred Chervet
PRAZ / VULLY

Vigneron-encaveur de métier, Alfred travailla toute sa vie la terre et sa vigne. Il connaissait

tous les secrets pour produire du bon vin que toute sa clientèle appréciait. Très attaché à cette région du Vully qu'il portait dans son cœur, il n'aurait pu la quitter pour s'établir ailleurs. Son foyer était égayé par trois enfants qu'il éleva dans la droiture.

Député au Grand Conseil fribourgeois, il se dévoua durant un quart de siècle au service de son district et de son canton. Il était d'autre part une personnalité très écoutée et respectée. Alfred Chervet était âgé de 92 ans à l'heure de la séparation d'avec les siens.



Gaston Jungo
VILLARS-SUR-GLÂNE

Né à Glis (Valais), il fut très tôt orphelin de père. Il a grandi auprès de sa grand-mère au Tessin et se rendait souvent à Lausanne, où sa mère travaillait. Il fréquenta plusieurs écoles techniques, puis il partit à l'étranger, tout particulièrement en Belgique et en Angleterre. De retour au pays, il est venu rejoindre sa mère à Fribourg. En 1946 il épousait Yvonne Verpillot, de La Chaux-de-Fonds, qui lui donna un fils. Veuf depuis 1967, il prit sa retraite en 1973. D'un naturel op-

timiste et animé de convictions religieuses très fortes, il a toujours su faire face aux épreuves de la vie.

Gaston Jungo s'était beaucoup investi dans l'action des syndicats chrétiens, mais c'est au football qu'il consacra l'essentiel de son temps. Titulaire d'un diplôme d'entraîneur, il œuvra spécialement auprès des juniors des clubs de la ville de Fribourg. En 1950 il entra dans la commission des juniors de l'AFF et en 1958 au sein du comité cantonal. Pour lui, le sport n'était pas une fin, mais un moyen; le moyen de se connaître et de distraire l'autre, une école de la vie où les qualités humaines passaient avant les finesses techniques. C'est dans cet esprit qu'il créa le «Mémorial Branko Sekulic» Pour ses trente ans de dévouement et de fidélité au football, il s'est vu conférer le Prix du Mérite sportif fribourgeois. Cette personnalité du monde du sport s'est éteinte récemment, à l'âge de 88 ans.



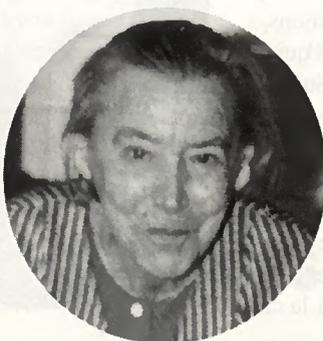
Marie-Madeleine Macheret
MARLY

Fille aînée d'une famille de sept enfants, elle était née le 1er septembre 1899, à Sâles (Gruyère). Au mois de novembre 1933, elle épousait Henri Macheret de Rueyres-St-Laurent. Ensemble, ils ont élevé quatre enfants et ont le bonheur de connaître sept petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

D'un humour bienveillant, elle savait faire preuve de ténacité

et sa force de caractère lui a permis de faire face aux difficultés et aux épreuves. Devenue veuve en 1983, elle demeura dans la maison familiale du Publiet, à Marly, jusqu'en mars 1994, date à laquelle, elle décida d'entrer à la Résidence des Epinettes où elle s'est éteinte toute en douceur.

Marie-Madeleine a toujours su gardé le sens des vraies valeurs, manifestant une foi profonde. Ayant acquis une formation d'aide-soignante, elle était fière d'être au service de sa patrie et de son prochain, ainsi que d'avoir commencé sa vie au siècle passé. Arrivée au bel âge de 97 ans et ouverte à toute évolution, elle fut très attristée par le vote négatif du peuple suisse sur l'Europe. En plus de l'actualité qu'elle suivait attentivement, elle avait une passion qui était la lecture.



Emma Décotterd-Maradan
LA TOUR-DE-TRÈME

Pensionnaire du Foyer St-Germain, à Gruyères, depuis

18 mois, Emma s'est éteinte paisiblement à l'âge de 85 ans. Veuve depuis plusieurs années, elle partageait son temps entre la vie à l'alpage et La Tour où elle rendait de nombreux services à son entourage. Maman de six enfants, elle aimait être entourée par ses petits-enfants et arrière-petits-enfants qui étaient pour elle un rayon de soleil.

Emma Décotterd laisse le souvenir d'une femme généreuse et d'une sensibilité exemplaire.

Je t'aime d'un amour éternel; c'est pourquoi je te conserve ma bienveillance.

Jérémie 31,3



Thierry Repond
PREZ-VERS-NORÉAZ

Homme joyeux, sociable, serviable et toujours souriant, il

avait une grande joie de vivre. Fidèle employé depuis de nombreuses années de l'entreprise Jean-Claude Baechler, à Corminbœuf, Thierry a également travaillé à plusieurs reprises dans la marine suisse, afin de découvrir de nouveaux horizons et parce qu'il aimait beaucoup la mer et l'aventure.

Au bénéfice d'une grande capacité d'écoute, il tenait de longues conversations avec ses proches et ses amis. Promis à un bel avenir, un accident de la circulation l'a ravi aux siens à l'âge de 31 ans.



Gabriel Brügger
MARLY

«Je souhaite que vos enfants soient aussi gentils avec vous que vous l'avez été avec moi», telle est la phrase laissée par Gaby avant d'être ravi subitement aux siens à l'âge de 66 ans.

Deuxième d'une famille de sept enfants, il épousa Germaine Fragnière, avec laquelle il éleva quatre enfants qui, à leur tour, lui ont donné trois petits-enfants. La chaleur d'une famille unie était son plus grand bonheur sur cette terre. Il fit un apprentissage de menuisier et œuvra en faveur des jeunes en difficulté du Foyer St-Joseph de Courtepin. Puis c'est à Marly qu'il a construit de ses propres

mains sa menuiserie. Il y a une décennie, Gabriel s'était beaucoup investi pour sa profession et confia l'essentiel de son entreprise à son fils Daniel. Ses qualités professionnelles lui ont valu d'être taxateur à l'ECAB. A la mi-décembre de l'an dernier, il remettait définitivement ses outils de menuisier, satisfait et heureux du devoir accompli, pour une retraite très attendue.

Gaby était issu d'une famille passionnée par la musique. En 1943 il entra à la fanfare «La Gérania» qui venait d'être fondée par son père et d'autres musiciens. Il joua de la trompette et du baryton pendant quarante-trois ans. Il communiqua cette joie de la musique à ses fils. Aimant les responsabilités et les contacts avec les gens, il fit partie du comité de la fanfare locale et fut également membre du comité du Giron des musiques de la Sarine et de la Société cantonale des musiques fribourgeoises, dont il était membre d'honneur. Il eut ainsi l'occasion de rencontrer et de fraterniser avec un grand nombre de musiciens du canton et de leur faire partager son caractère jovial et son immense popularité.



Ignace Fracheboud
PETIT-LANCY

Il était né dans la famille de Jules Fracheboud, de Lessoc, qui comptait seize enfants. Après avoir accompli ses classes dans ce village de l'Intyamont, il s'engagea auprès de l'entreprise Gurtner, à Albeuve, puis à l'âge de 20 ans il décida de devenir boulanger.

En 1959 il entra aux Transports publics genevois où il travailla comme chauffeur pendant quinze ans. Il fut

ensuite durant seize ans au service de la ville de Genève, où il était très apprécié pour son travail. Sa maladie le contraignit à cesser toute activité il y a quatre ans.

En 1961 il épousait Bernadette Currat, de Grandvillard. De cette union naquirent deux enfants qui lui ont donné trois petits-enfants. Ignace était resté un Gruérien dans l'âme, un montagnard. Il montait régulièrement à Grandvillard pour des randonnées en montagne et faire du ski.

Dans sa ville d'adoption, il faisait partie de la chorale «Le Moléson» et de la société des patoisants «Intrè-No». Acteur dans ses heures de loisirs, il jouait des pièces de théâtre en patois. Il se passionnait également pour le yass, détente qu'il partageait avec des amis. Il n'avait que 60 ans lorsque le destin l'a ravi à sa famille et à ses proches.



Alfred Kolly
LUCERNE

Né le 3 août 1922 à Fribourg, il était le cinquième d'une famille de six enfants. Il fit un apprentissage de modeleur (créateur d'emballages) dans l'entreprise

Cafag, à Fribourg. Il fréquentait également le Technicum de cette ville.

L'année de son mariage avec Hélène Morandi, il s'installait à Zofingen pour son travail. En 1954, un fils est venu égayer son foyer, lequel fut ravi à ses parents à l'âge de 19 ans, dans un accident de la circulation. Le couple déménagea ensuite à Lucerne pour des raisons professionnelles. Alfred Kolly se dévoua sans compter pour sa famille et aimait passer ses vacances à Pensier. Il a supporté sa maladie durant deux ans avec un courage exemplaire et repose aujourd'hui au cimetière de Barberêche.



Marcel Aeby

BULLE

On ne pouvait rendre un dernier hommage à Marcel sans chanter le Ranz des vaches et l'Hymne au Gruyère qu'a interprétés, dans l'émotion générale, le Chœur de la Confrérie, le 26 février, en l'église de Bulle.

Les Compagnons s'étaient réunis, le souffle coupé par une séparation aussi brutale, pour entourer d'abord son épouse, ses trois fils et leurs familles très unies, mais aussi pour s'incliner sur l'œuvre d'un maître fromager dont le parcours témoigne d'un dévouement inconditionnel à notre économie laitière.

Né dans une chaudière à Mézières en 1932, Marcel fit l'apprentissage dans la fromagerie paternelle avant de suivre l'École de laiterie de Grange-neuve en 1953 et en réalisant la note maximale dans toutes les branches. Par la suite, il allait devenir le président de la Société des anciens élèves de l'école de laiterie. Maîtrise en poche, il fut la cheville ouvrière de Cremo durant 20 années, à une époque où l'industrie se construisait avec des maîtres fromagers et laitiers proches du produit et avec le pragmatisme de l'expérience. En 1977 il fut appelé à la direction de Fromage Gruyère SA, à Bulle. Ce fut un nouvel élan pour cette

maison d'affinage au cœur du Gruyère. La construction de nouvelles caves, l'alliance de service avec le vacherin fribourgeois, le doublement du volume d'affinage, principalement par l'apport de Magnenat SA, tout est à l'image de ce battant qui, sous une apparence de sérénité, savait donner suite à ses convictions et à ses idées de développement. Il ne faisait pas les choses à moitié et malgré son enthousiasme il ne recherchait pas l'échappée en solitaire.

Ce grand cacique du Gruyère fit de ce fruit de la terre et du travail des hommes une passion. Ce feu sacré, il le communiquait à son entourage, s'efforçant de découvrir les subtilités du produit et la complexité de la politique qui enveloppe l'agriculture. Des deux côtés de la Sarine il attirait le respect et la confiance. Très tôt on le catapulta à la tête du groupe de travail du Gruyère pour, dernièrement, le nommer président du groupe de cette sorte dans le cadre de l'Union suisse du fromage. Initiateur de la Confrérie du Gruyère, il était le Grand-maître fromager qui sonde la meule sous les yeux perplexes des futurs compagnons. Ses derniers chevaux de bataille étaient l'AOC et l'interprofession, deux notions qui illustrent parfaitement l'esprit qui animait cet homme rassembleur et conscient que l'avenir se jouera avec des acteurs qui ont la foi pour une cause pleine d'authenticité.

Une opération bénigne suivie de complications ont été fatales à Marcel Aeby et c'est encore la chanson du Gruyère qui aura le dernier mot: «Un sommet nous appelle, au-delà du Comté...».

O. Raemy



MONUMENTS FUNÉRAIRES

- Prix étudiés grâce à notre importation directe des carrières suisses et étrangères.
- Propre bureau d'études.
- Devis sans engagement.
- Pose gratuite d'entourage provisoire.



ROBERT GRAND & FILS S.A.

Marbre et Granit

Bulle

1630 BULLE

Rue du Cârô 1

☎ 029/2 47 44

1700 FRIBOURG

Route du Jura 4

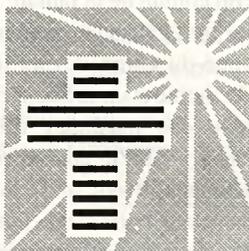
☎ 037/26 31 80

En souvenir d'un parent ou d'un ami

Notre revue consacre une place toute particulière et respectueuse aux familles qui désirent rappeler la mémoire d'un parent ou d'un ami disparu il y a une année, deux ans ou plus. Il suffit pour cela de nous envoyer une photo de la personne défunte et un petit texte que nous publierons gratuitement.

A envoyer à la rédaction de **FRIBOURG ILLUSTRÉ**
- En souvenir de... - Case postale 331 - 1701 Fribourg

POMPES FUNÈBRES DE LA CITÉ S.A.



FRIBOURG

*Marie-Jeanne Gendre
est à même de répondre
aux demandes des familles
en deuil en assurant la dignité
des derniers devoirs.*

Rue de l'Hôpital 23

Tél. 037/22 43 23

(Jour et nuit)

Hommage à...



Paul Genoud

ATTALENS

Né dans ce village où il a accompli toute sa scolarité, Paul Genoud fit un apprentissage aux CFF et débuta son activité à la gare de Clarens, pour ensuite être affecté à Cossonay. Ayant la nostalgie de son coin de terre natal, il revint chez ses parents, tout en conservant sa profession dans le canton de Vaud, plus précisément à Palézieux, où la population lui avait donné le surnom de «Marie Pervenche», du fait qu'il devait surveiller le parcage des véhicules des usagers CFF.



Praxède de Steiger-Repond

AUTAFOND

Fille de Jules Repond, commandant de la Garde suisse au Vatican, et de Mathilde Repond, artiste peintre, elle

Il travailla assidûment jusqu'au début des années 90, date à laquelle des problèmes de dos l'ont obligé à être hospitalisé à plusieurs reprises et même à subir des interventions chirurgicales au CHUV. En 1993 il fut contraint de cesser toute activité. Il aimait la vie et profitait de tous les petits bonheurs qui s'offraient à lui. Amical, cordial, généreux et serviable, il répondait toujours présent pour rendre un service à son entourage. Il savait aussi se montrer conciliant.

En 1982, au décès de son père, il reprit la maison familiale où il aimait accueillir ses frères et sœurs et ses neveux et nièces. Paul aimait également les voyages et, après avoir visité quelques villes européennes, il rêvait de découvrir le Brésil. Le destin décida d'un voyage sans retour, suite à un arrêt cardiaque. Fervent artilleur, il fut accompagné à sa dernière demeure par ses camarades de la société. Il était âgé de 47 ans.

était née au Vatican, le 17 juin 1914, où elle a grandi, puis à Malaga, en Espagne. Elle séjourna à Autafond, Feldkirch et Sainte-Croix. Mariée à Kurt de Steiger depuis 1940, elle lui donna deux enfants.

Passionnée par la forêt et le jardinage, elle avait fait grandir des plantes uniques en Suisse. Elle aimait aussi beaucoup les voyages et s'est retrouvée à plusieurs reprises dans de cocasses situations qu'elle aimait raconter à ses petits-enfants. Praxède était membre d'honneur de l'Association suisse des amis de Versailles.



Emile Clerc

MARLY

Né à Pierrafortscha en 1895, dans la ferme Felflinger exploitée par ses parents, il était le cinquième d'une famille de neuf enfants. Emile travailla à la papeterie de Marly à raison de douze heures par jour et 1 fr. 60 à l'heure. Il fit ensuite un apprentissage d'ébéniste au Technicum de Fribourg et partit

en France pour se perfectionner. Rentré au pays en 1929, il prodigua son savoir professionnel à des apprentis durant plus de vingt-cinq ans. Il œuvra également quatorze ans à l'usine Winckler.

Plein d'humour et l'esprit très vif, Emile Clerc a vécu les dernières années de sa vie à la résidence des Epinettes à Marly, où selon lui «on vous prend tout votre argent». Il aimait raconter la visite officielle de l'empereur Guillaume II en 1912, lors de laquelle les chevaux suisses avaient refusé de marcher sur le tapis blanc. Il évoquait souvent ses loisirs consacrés à la musique, au chœur mixte paroissial, dont il était un membre assidu. Emile avait atteint le bel âge de 101 ans lorsqu'il a remis son âme entre les mains du Seigneur.



Henri Zosso

FRIBOURG

Au mois de février dernier, de nombreux amis ont accompagné Henri Zosso à sa dernière demeure. Jusqu'à l'âge de la

retraite, il a exercé sa profession de vitrier dans son «Quartier du Bourg». Artisan dévoué et consciencieux, toujours disposé à rendre service, Henri était apprécié pour sa jovialité et son entregent. Les sociétés et groupements dont il faisait partie se souviendront de sa cordialité et de sa personnalité.

Cet homme au cœur généreux était un mari très attentionné pour son épouse Léa et un papa exceptionnel pour sa fille Jeanine. Sa famille était son bonheur ici-bas. Henri Zosso a été ravi aux siens à l'âge de 88 ans.



Choisir ses fleurs avec les conseils de votre fleuriste

OUVERT LE DIMANCHE de 9 h 30 à 12 h

COURONNES
GERBES

mettler-flours

GRAND-RUE 37 1680 ROMONT ☎ 037/52 11 62



Pause

Ce qu'une femme ne doit pas dire à son mari...

Vivre en couple ce n'est pas toujours très facile. Pour la survie de votre couple, parfois il est préférable de tourner sa langue sept fois dans la bouche avant de prononcer la petite phrase qui vexera. Si vous voulez vivre en harmonie avec votre mari ou votre compagnon, voici quelques petites phrases fatales qu'une femme ne doit absolument pas dire à son mari.

Tu ressembles à ton père.

Il s'agit là d'un sujet tabou, d'autant plus si votre compagnon ne cesse de faire des reproches à son père, comme sur son caractère par exemple. Seriez-vous heureuse si l'on vous disait «Telle mère, telle fille»?

Pourquoi gagnes-tu moins que...

Si vous voulez détruire la confiance qu'il a en lui, c'est le bon moyen. Dans un couple l'argent est le sujet délicat par excellence.

Tu passes plus de temps avec tes amis qu'avec moi.

Vous aussi vous avez des amis, alors pourquoi pas lui? Avoir des amis différents de ceux de sa femme, cela ne peut être que bénéfique pour le couple. Se retrouver entre amis, cela permet d'oublier les petits soucis quotidiens. Cela ne signifie pas pour autant que votre compagnon doit passer tous ses loisirs avec ses amis. C'est à vous d'agir en sorte qu'il ne les voit pas plus qu'il ne faut.

Tu regardes trop la télévision.

Il y a deux cas de figure. Soit votre compagnon regarde la télévision car il s'ennuie avec vous... et dans ce cas c'est vous qui êtes à blâmer, ou alors il regarde la télévision pour se détendre. Regarder la télévision est un moyen comme un autre de se détendre et de se relaxer après une journée de travail.

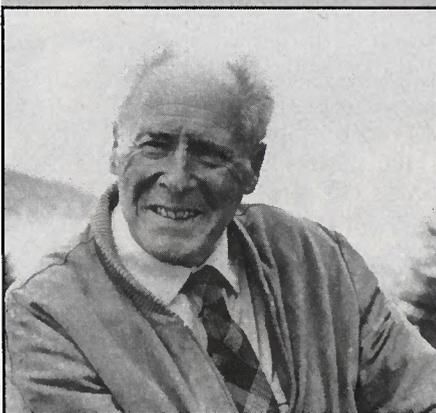
Tu as vraiment changé depuis que nous vivons ensemble.

Qui ne change pas? Et vous alors, vous êtes la même?

Maurice Zermatten

Le Diable à l'âme

Editions Cabédita



La Peau de l'Ours

(Suite)

Donc, l'ours existait bel et bien. La peur entra dans les chambres, sous les portes, comme une odeur. Même Coquillard cessa de braconner. «Tu comprends, si tu manques le premier coup, tu n'as pas le temps de recharger: il te tombe dessus avec ses dents qui te traversent le corps.»

Et l'ours continua de dévorer cabris, agneaux et moutons. «Je vous dis que c'est le Diable!»

Mais personne ne le voyait.

**
*

Cette année-là, ils élurent à Mâche, un nouveau président. Ils l'avaient choisi parce qu'il avait dit: «Si vous me donnez vos voix, je vous débarrasserai de l'ours.» Ils avaient tous voté pour lui.

A la criée du premier dimanche après les élections, il déclara: «Celui qui m'apportera la peau de l'ours, je lui donnerai un napoléon.»

Les hommes s'étaient regardés. Les napoléons étaient plus rares que les veaux à deux têtes. La promesse méritait réflexion.

Le dimanche suivant, à la sortie de la messe, le nouveau président remonta sur le mur des criées: «Je n'ai pas encore vu la peau de l'ours. Je promets deux napoléons...»

Plus ils réfléchissaient et plus ils se disaient que leur peau à eux valait mieux

que deux napoléons... Si bien que le dimanche suivant le président fit monter la mise à trois napoléons.

Il y en avait un qui réfléchissait différemment des autres. «Trois napoléons, c'est une fortune. C'est le pain, le fromage et le vin assurés pendant une année, deux années... Tu restes au lit à ne rien faire et tu as à manger et à boire à ta faim et à ta soif. Le pari est bon.»

C'était Coquillard.

Coquillard avait un ennemi mortel: le travail. Il se sentait le dos raide comme un échelier. Et le braconnage lui laissait souvent l'estomac et le ventre creux. Bref, la vie était dure pour lui. Alors, trois napoléons...

Il n'en dormait plus.

Il se faisait remarquer à lui-même qu'il n'est pas nécessaire de se courber pour tuer un ours. «Tu te mets à l'abri derrière des cailloux que tu entasses en laissant un trou pour le canon du fusil... Tu...» Le projet se précisait de jour en jour. Allongé sur son lit, le regard au plafond, la tête soutenue par les mains croisées sous la nuque, Coquillard tenait avec lui-même de longs conciliabules. «Tu empruntes un agneau à Tamac. Tu attaches l'agneau à un pieu, au milieu de la clairière de Prabé. Le gros

mastodonte ne met pas longtemps à renifler la chair fraîche. Et boum!»

Il entendait nettement la déflagration qui faisait trembler la forêt... Et courait ramasser sa proie. «Trois napoléons...»

Il ne souffla mot à personne. N'importe qui aurait pu lui voler son idée.

Naturellement, il laissa passer l'hiver. L'ours dormait et Coquillard n'avait pas beaucoup plus à manger que la bête. Il lui arrivait, de loin en loin, de tordre le cou à une poule du voisinage. Si seulement il avait pu dormir comme l'ours, sans se réveiller. Certaines nuits, il fermait à peine les yeux: une lourde détonation le faisait sursauter. Il se souvenait: *trois napoléons...* L'espérance l'aidait à vivre.

Enfin, vint le printemps. Les hommes de Mâche descendaient aux vignes. Coquillard prit le chemin de Prabé. Comme il faisait toute chose à rebours, personne ne s'étonna. Comme il s'en allait seul et sans fusil, on ne pensa même pas à l'ours. Peut-être allait-il tendre quelques collets aux lièvres. Le garde-chasse fermait les yeux. Il faut bien que chacun vive. Celui-là, comment avait-il passé l'hiver?

En vérité, jamais on n'avait vu Coquillard si affairé.

Ce n'est qu'un soir de mai qu'on l'aperçut qui traversait le village en courant. Il filait tout droit vers la maison du président. Jérémie, qui passait par là, se demanda ce qui pouvait bien presser le braconnier si vivement.

Il avait frappé à la porte.

- Président, président, je viens chercher les trois napoléons...

Le président n'en croyait pas ses oreilles.
- Entre.

(A suivre)

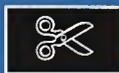


INSTITUT MOLLY ÉDUCATION DES CHIENS DE
PSYCHOLOGIE CANINE COMPAGNIE

PIERRE BAUMANN
Tél. 029/3 19 03
1632 RIAZ

THÉRAPIE COMPORTEMENTALE

ÉLEVAGE
DE GRANDS BOUVIERS SUISSES



AGENDA

SOLUTIONS DU CONCOURS JEUX N°5

Miniquiz

1. 1840. 2. Augustin. 3. 6 fois. 4. L'océan Pacifique.
5. Ecosse.

Histoire en pointillés

L'urbanisation de l'Helvétie: Avenches (3)

Avenches, comme Nyon et Augst, est construite sur un plan en damier. Ses rues se croisent à angles droits, découpant ainsi plus de 40 «quartiers» (Insulae) d'environ 70 mètres sur 110. Certains d'entre eux sont occupés par des pâtés de maisons: habitation, artisanat, commerce; d'autres par des constructions officielles: temples, thermes, bâtiments entourant le forum. Un peu à l'écart du centre urbain, Avenches possède son théâtre et son amphithéâtre.

Armoiries communales

Delley.

Chaque fois une lettre

Fort - Sort - Sert - Serf - Surf - Turf - Turc.

La lettre mystère

1. Voie, volé, vote, voué.
2. Français, franchis.
3. Pansage, passage, paysage.
4. Paréo.
5. Lance, lande, lange.

- 13.04.96 **Concert** Semsales, salle polyvalente, à 20 h 30, Quatuor de cuivres de Fribourg.
- 13.04.96 **Sport** Romont, halle des Avoines, dès 14 h, judo, championnat suisse par équipes ligue nationale A.
- 12, 13, 19, 20, 26.04.96 **Théâtre** Fribourg, Restaurant de l'Epée, «Drôles de délices en bouches», par le Théâtre de l'Ecroû. Loc.: La Placette.
- 12.04.96 **Concert** Fribourg, aula du Conservatoire, à 20 h 30, récital de chant par Marie-Christine Clément.
- 19, 20, 21.04.96 **Théâtre** Fribourg, CO de Jolimont, «Transit chez Lucifer», par Vincent Gaillard. Réservation: Office du tourisme.
- 19.04.96 **Concert** Villaz-St-Pierre, Auberge du Gibloux, à 20 h, concert du chœur d'enfants Croque-Lune.
- 20.04.96 **Concert** Semsales, salle polyvalente, à 20 h 30, concert du chœur d'enfants.
- 20.04.96 **Concert** Bellegarde, salle de l'école, soirée des Yodleurs.
- 20.04.96 **Concert** Arconciel, grande salle, à 20 h, chœur mixte l'Harmonie, dir. D. Brodard, et fanfare l'Harmonie, dir. N. Papaux. Deuxième partie: animation sur les années 60.
- 20, 21.04.96 **Théâtre** Fribourg, Théâtre de marionnettes, «L'enlèvement au Sérail». Rue de la Samaritaine 34.
- 20.04.96 **Concert** Fribourg, Home médicalisé de la Sarine, à 20 h, récital de contrebasse. Réservation: 037/82 51 11.
- 20.04.96 **Concert** Bulle, aula de l'ESG, à 20 h 30, Trio Rohn.
- 21.04.96 **Concert** Fribourg, église St-Pierre, à 20 h, concert d'orgue par Olivier Eisenmann.
- 27.04.96 **Concert** Estavayer-le-Lac, salle de la Prillaz, à 20 h, soirée du club d'accordéonistes «Crescendo».

204245/001/0001

BIBLIOTHEQUE CANTONALE
Section Fribourgeoise
Rue Joseph-Piller 2
1700 Fribourg

*Fribourg Illustré:
un cadeau à offrir*